

# GRENZÜBER-SCHREITENDE ARCHÄOLOGIETAGE

im Oberrheintal

#4

# JOURNÉES ARCHÉOLOGIQUES TRANSFRONTALIÈRES

de la vallée du Rhin supérieur

Les fortifications dans l'espace rhénan / Befestigungen entlang des Rheins



16.11 - 17.11 . 2018  
Palais universitaire - Strasbourg  
(48° 35' 5" N 7° 45' 47" E)





# 4<sup>e</sup> journées archéologiques transfrontalières du Rhin supérieur

## 4. grenzüberschreitende Archäologietage im Oberrheintal

### Résumés • Abstracts

Strasbourg - 16-17.11.2018 - Palais universitaire

#### Comité d'organisation

**Georges Triantafyllidis**

georges.triantafyllidis@culture.gouv.fr

**Till Scholz**

till.scholz@bs.ch

**Jörg Bofinger**

joerg.bofinger@rps.bwl.de

**Jean-Jacques Schwien**

schwien@unistra.fr

**Bertram Jenisch**

bertram.jenisch@rps.bwl.de

**Isabelle Boucher-Doignea**

isabelle.boucher-doignneau@culture.gouv.fr

## Inhaltsverzeichniss ● Sommaire

- 6** Les fortifications le long du Rhin  
Befestigungen entlang des Rheins  
*J.-J. Schwien*
- 8** Jungneolithische Erdwerke - Prachtbau, Kultanlage oder Trutzburg ?  
Enceintes du néolithique récent - édifice prestigieux, lieu de culte ou forteresse ?  
*U. Siedel*
- 10** Les fortifications proto-historiques d'Alsace, nouvelles données et perspectives  
Die vorgeschichtlichen Befestigungen im Elsaß, neue Erkenntnisse und Perspektiven  
*C. Feliu*
- 11** Le camp romain de Strasbourg  
Das Römerlager von Straßburg  
*G. Kuhnle*
- 12** Die spätantike Befestigung des Basler Münsterhügels  
La fortification de l'Antiquité tardive de Bâle-Münsterhügel  
*M. Asal*
- 14** Spätrömische Grenzsicherung am Aargauer Hochrhein  
Sécurisation de la frontière dans la vallée du Haut-Rhin (canton de l'Aargau) à l'époque tardo-antique  
*J. Bärlocher, P.-A. Schwarz*
- 17** Barocke Befestigungen im Schwarzwald  
Fortifications baroques en Forêt-Noire  
*A. Haasis-Berner*
- 19** Les occupations du Paléolithique moyen de Mutzig (Bas-Rhin, Alsace) dans leur contexte rhénan  
Die mittelpaläolithische Fundstelle Mutzig (Elsass) in ihrem geographischen Kontext  
*H. Koelher, S. Diemer, N. Sévèque, F. Wegmüller, P. Wuscher*
- 22** Hallstattzeit im südlichen Oberrheingebiet  
La période du Hallstatt dans le sud du Rhin supérieur  
*K. Ludwig, A. Bräuning, I. Kilian, C. Knipper, M. Roth-Zehner, S. Plouin, C. Véber*
- 24** Über den Grubenrand geschaut – Ein aktuelles Forschungsprojekt zur späteisenzeitlichen Grosssiedlung Basel-Gasfabrik  
Un regard par-dessus le bord de la fosse – Un projet de recherche en cours  
*D. Brönnimann, M. Müller-Kissing, J. Wimmer*

- 26** Scherben, Schlamm und Schlachtabfälle – Interdisziplinäre Forschung zu taphonomischen Prozessen und zur site formation in Basel-Gasfabrik  
Tessons, boue et restes de boucherie - Recherche interdisciplinaire sur les processus taphonomiques et sur la formation du site Bâle-Gasfabrik  
*D. Brönnimann, M. Müller-Kissing, J. Wimmer*
- 28** La nécropole de Strasbourg-Koenigshoffen, découverte d'une allée des tombeaux du 1er siècle  
Die Nekropole von Straßburg-Koenigshoffen, Entdeckung einer Gräberstraße des 1. Jahrhunderts  
*S. Blin, P. Flotté*
- 30** Das frührömische Gräberfeld von Diersheim  
La nécropole romaine de Diersheim  
*K. Kortüm, J. Schrempp, J. Lauber*
- 32** Agieren statt reagieren - Fundstellenprognose und Baumanagement im Kanton Aargau  
Agir au lieu de réagir – modèle prédictif des sites et suivi des travaux dans le canton de l'Aargau  
*Ch. Maise*
- 34** Griesheim-sur-Souffel, un site multiphasé autour d'un enclos gaulois  
Ein Mehrphasenfundort um eine latènezeitliche Viereckschanze in Griesheim-sur-Souffel  
*S. Goepfert*
- 36** Die Mikwe von Offenburg  
Le mikvé d'Offenbourg  
*V. Schoenenberg*
- 39** Ausstellung - Spuren des Terrors – ein dunkles Erbe im Fokus der baden-württembergischen Denkmalpflege  
Exposition - Les stigmates de la terreur - Un héritage sombre au centre de l'attention de l'Office de la protection des monuments historiques du Bade-Wurtemberg.  
*Ch. Bollacher, B. Hausmair*
- 42** Gestion des archives de fouilles et de la documentation archéologique  
Handhabung des aus Grabungen hervorgegangenen Archivgutes und der archäologischen Dokumentation  
*C. Courtaud, G. Triantafyllidis*
- 43** Kontaktdaten / Autorenverzeichnis  
Coordinées / Liste des auteurs

## Les fortifications le long du Rhin Befestigungen entlang des Rheins

•  
**Jean-Jacques Schwien**

L'historiographie de cette thématique est riche mais aussi particulièrement complexe à aborder en raison de la forte charge politique de la frontière du Rhin, cette limite naturelle de la France depuis Louis XIV, et qui a longtemps sous-tendu les recherches de façon plus ou moins explicite, au moins du côté français. La nature et l'organisation de systèmes défensifs entre Vosges et Forêt-Noire ont certes été conditionnés par l'existence d'une frontière politique, soit en partie sous l'empire romain puis à nouveau aux époques modernes et contemporaines. Mais il ne s'agit là que de courts moments, il est vrai souvent dramatiques, rapportés à la longue durée de la présence des hommes dans le fossé rhénan.

En effet, entre la préhistoire finissante et les débuts des États modernes, notre région, comme ailleurs en Europe, a vu naître, se développer puis disparaître en grand nombre des fortifications, localisées ou organisées en réseaux, sans lien avec le Rhin et souvent même sans rapport avec une frontière avérée. Le moment est bien choisi pour faire un bilan, maintenant que nos pays ne se font plus la guerre et que, du politique, les problématiques se sont définitivement déplacées du côté des seuls questionnements scientifiques.

Et ces questionnements sont multiples, l'archéologie y assurant une part déterminante. Ils touchent d'abord à la nature de la fortification ou à sa définition, qui peut être abordée par les textes ou les vestiges matériels, pour dire si les limites fossoyées, remparées, maçonnées servent à se protéger des animaux, se défendre des autres hommes ou à différencier un statut entre un dedans et un dehors. Il faut aussi s'interroger sur l'ampleur de ce qui est retenu comme fortification, qui peuvent concerner un espace restreint comme un large territoire. Bien entendu, la forme et les matériaux des systèmes défensifs tout comme le contexte topographique sont au cœur de ces recherches puisqu'ils sont la clé de la chronologie et, partant, du couple fonction/société.

Die Geschichtsschreibung zu dieser Thematik ist reichhaltig, aber angesichts der politischen Bedeutung des Rheins als natürliche Grenze Frankreichs seit Ludwig XIV. ebenfalls besonders schwierig anzusprechen. Dieser Umstand hat die Forschung lange Zeit beeinflusst, zumindest von französischer Seite. Das Wesen und die räumliche Anordnung von Verteidigungsanlagen zwischen Vogesen und Schwarzwald wurden sicherlich von der Existenz einer politischen Grenze beeinflusst, zumindest in der Zeit des römischen Reichs und dann wieder in der Neuzeit und in der Moderne. Aber es handelt sich hierbei hinsichtlich der langen Zeit der menschlichen Besiedlung des Oberrheingrabens nur um kurze Momente, wenn sie auch oft dramatisch waren.

In der Tat sind in unserer Region, wie anderswo in Europa, zwischen dem Ende der Vorgeschichte und dem Anfang unserer modernen Staaten eine große Anzahl örtlich oder zusammenhängend organisierter Befestigungsanlagen entstanden, die in keinerlei Zusammenhang zum Rhein oder gar irgendeiner nachgewiesenen Grenze stehen. Der Moment ist gut gewählt, um Bilanz zu ziehen, jetzt wo unsere Länder sich nicht mehr bekriegen, wir uns über die Politik hinaus bewegen und uns endgültig den rein wissenschaftlichen Fragen widmen können.

Die Fragestellungen betreffen viele Forschungsbereiche, und die Archäologie hat ausschlaggebend Teil daran. Dabei geht es zunächst um das Wesen der Befestigungsanlagen und ihre Definition, die sich aus Texten oder materiellen Überresten ergibt und Erkenntnisse darüber zur erhalten, ob die ausgehobenen, verschanzten oder gemauerten Grenzen dazu dienten, sich vor Tieren zu schützen, sich gegenüber anderen Menschen zu verteidigen oder zwischen einem Innen- und einem Außenbereich zu differenzieren. Es gilt auch Überlegungen anzustellen, über das Ausmaß dessen, was als Befestigungsanlage zu bezeichnen ist, denn diese kann einen relativ begrenzten Raum als auch ein großes Territorium einnehmen. Natürlich bilden Form und Material der Verteidigungsanlagen, wie auch die topografischen Gegebenheiten, den Mittelpunkt dieser Forschungen, da sie der Schlüssel zur zeitlichen Einordnung sind, wenn man vom Verhältnis Funktion /Gesellschaft ausgeht.

A l'échelle de l'espace rhénan, nous observons quatre grands champs chronologiques étudiés aujourd'hui de façon privilégiée : la Protohistoire et ses enceintes de hauteur, l'Antiquité et son limes, le Moyen Âge avec dans un premier temps à nouveau des enceintes de hauteur puis, par après, ses villes, châteaux, villages, cimetières fortifiés..., l'époque moderne et contemporaine, enfin, et ses réseaux complexes déjà évoqués plus haut. Sur cette longue durée, on perçoit (mais peut-être seulement à cause de nos sources), une première période avec des fortifications ponctuelles (enceintes de hauteur) ou en zone-frontière (limes antique) et après l'an mil de notre ère, une seconde période avec des fortifications partout, d'abord érigées par la noblesse et les communautés d'habitants puis organisées en réseau par les États. Mais on note aussi, au-delà de l'apparition de la maçonnerie à l'époque antique puis du béton armé après 1900, une permanence remarquable de l'emploi à grande échelle du couple terre et bois entre les premières enceintes de hauteur et les tranchées de 1914-18. De ce point de vue, l'étude des fortifications permet de s'éloigner des vues simplistes sur le progrès linéaire des techniques tout comme elle nous a éloigné de la seule problématique de la frontière.



wir vier große zeitliche Abschnitte, die heute bevorzugt untersucht werden: die Frühgeschichte mit den hochgelegenen Erdwerken im Elsass, die Antike mit dem Limes, das Mittelalter wiederum mit seinen hochgelegenen Erdwerken und anschließend seinen Städten, Burgen, Dörfern, befestigten Friedhöfen, und schließlich die Neuzeit und zeitgeschichtliche Phase mit ihren bereits erwähnten zusammenhängend gestalteten Befestigungsanlagen. Über diesen langen Zeitraum hinweg ist ein erster Zeitabschnitt mit einzelnen, unabhängigen Befestigungsanlagen (hochgelegenen Erdwerken) oder mit Befestigungen im Grenzgebiet des antiken Limes wahrnehmbar. Eine zweite Phase in der Chronologie ist sichtbar nach dem Jahr Tausend n. Chr. mit allgegenwärtigen Befestigungen, die erst durch den Adel und die Einwohnergemeinschaften, dann durch die Staaten netzförmig erbaut wurden (diese Wahrnehmungen sind eventuell auf unsere Quellen zurückzuführen). Es ist jedoch ebenfalls festzustellen, dass, abgesehen vom Aufkommen von Mauerwerken in der Antike und dann des Stahlbetons nach 1900, die verbreitete Nutzung des gekoppelten Werkstoffes Erde/ Holz zwischen den ersten hochgelegenen Erdwerken und den Gräben im ersten Weltkrieg 1914-18 bemerkenswert konstant bleibt. Von diesem Standpunkt ausgehend, ist nach der Untersuchung der Befestigungsanlagen festzustellen, dass man sich von der grob vereinfachenden Sichtweise eines angenommenen linearen technischen Fortschritts, wie auch von der alleinigen Problematik der Grenzen, verabschieden kann.

*Fig. 1 : Vestiges de l'opération de sauvetage dans la galerie allemande effondrée du « Kilianstollen » à Carspach, Haut-Rhin (Photo Michaël Landolt, Archéologie Alsace).*

*Abb. 1 : Überreste aus der Rettungs-Grabung im zusammengestürzten Kilianstollen (deutsche Seite) in Carspach, Haut-Rhin, (Photo : Michaël Landolt, Archéologie Alsace).*

## Jungneolithische Erdwerke - Prachtbau, Kultanlage oder Trutzburg ? **Enceintes du néolithique récent - édifice prestigieux, lieu de culte ou forteresse ?**

●  
**Ute Siedel**

Auf dem „Michelsberg“ bei Bruchsal-Untergrombach wurde im Jahr 1899 durch den Militärarchitekten und Archäologen A. Bonnet eine Wall-Graben-Anlage entdeckt. Sie wurde für die jungsteinzeitliche „Michelsberger Kultur“ (ca. 4400 – 3650 v.Chr.) namengebend. Die „Michelsberger Kultur“ ist über weite Teile Mitteleuropas verbreitet und zeichnet sich durch die Anlage solcher „Erdwerke“ aus. Die Funktion als Verteidigungsanlage, Stadt, Fluchtburg, Viehkaral oder Kultplatz wird bis heute diskutiert.

Heute kennt man im Raum Bruchsal einander unmittelbar benachbart vier „Erdwerke“ dieser Zeit: Bruchsal „Aue“, Bruchsal „Scheelkopf“ und Bruchsal-Heidelsheim „Altenberg“.

Im Neckarraum finden sich weitere solche Erdwerke: Neckarsulm-Obereisesheim „Hetzenberg“, Ilsfeld „Ebene“, Heilbronn-Klingenbergs „Schlossberg“ und Leonberg „Silberberg“.

Der Erforschung dieser Michelsberger Erdwerke in Baden-Württemberg widmeten sich in den letzten Jahren zwei Projekte des Landesamts für Denkmalpflege und der Deutschen Forschungsgemeinschaft.

Der Vortrag zeichnet die Forschungsgeschichte zu den Erdwerken nach, und die sich wandelnden Erkenntnisse bis zum aktuellen Stand (des Wissens heute).



Abb. 1 : Erdwerk Bruchsal Aue. Reste mehrerer menschlicher Skelette, die im Graben freigelegt wurden

Fig. 1 : Enceinte de Bruchsal, Aue. Restes de plusieurs squelettes humains dégagés dans une fosse



Abb. 2: Luftbild des Michelsberger Erdwerks von Bruchsal Aue. Die Grabensysteme zeichnen sich als Bewuchsmerkmale dunkel ab.

Fig. 2 : Vue aérienne de l'enceinte Michelsberg de Bruchsal, Aue. Les creusements apparaissent sous la forme de traces de végétation plus foncée.

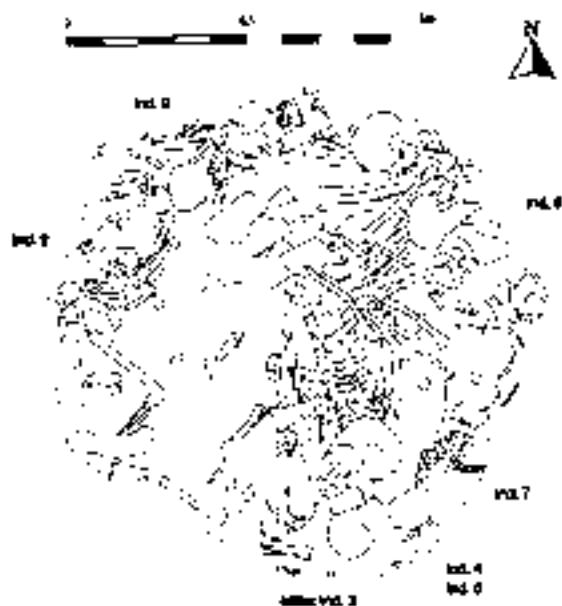


Abb. 3 : Erdwerk Bruchsal Aue. Grab 1. Plan der Skelette-  
reste, die im Graben freigelegt wurden.

*Fig. 3 : Enceinte de Bruchsal, Aue. Tombe 1 : relevé des squelettes dégagés dans la fosse*

Sur le «Michelsberg» près de Bruchsal-Untergrombach, l'architecte et archéologue militaire, A. Bonnet, a découvert en 1899 un complexe de remparts et de fossés. Ce complexe a donné son nom à la «culture néolithique du Michelsberg» (vers 4400–3650 av. J.-C.). Celle-ci s'étend sur une grande partie de l'Europe centrale et se caractérise par la construction d'enceintes en terre. Leur fonction d'installation de défense, de ville, de refuge, de lieu de rassemblement du bétail ou de lieu de culte est encore controversée aujourd'hui.

Quatre «enceintes» de cette période, très proches les unes des autres, sont connues à l'heure actuelle dans la région de Bruchsal: Bruchsal «Aue», Bruchsal «Scheelkopf» et Bruchsal-Heidelsheim «Altenberg».

On trouve également d'autres enceintes dans la région du Neckar : Neckarsulm-Obereisesheim «*Hetzenberg*», Ilsfeld «*Ebene*», Heilbronn-Klingenbergs «*Schlossberg*» et Leonberg «*Silberberg*».

Ces dernières années, deux projets ont été consacrés à l'exploration de ces enceintes du Michelsberg dans le Bade-Wurtemberg : l'un par l'Office de la protection des monuments historiques du Land (Landesamts für Denkmalpflege) et l'autre par la Fondation allemande pour la recherche (Deutschen Forschungsgemeinschaft).

La conférence retrace l'histoire des recherches sur les enceintes et l'évolution des découvertes jusqu'à l'état actuel de nos connaissances.

## Les fortifications proto-historiques d'Alsace, nouvelles données et perspectives

## Die vorgeschichtlichen Befestigungen im Elsaß, neue Erkenntnisse und Perspektiven

●  
**Clément Feliu**

Depuis 2013, l'équipe 4 de l'UMR 7044 – Archimède poursuit un programme de recherche sur les fortifications de hauteur alsaciennes, organisé autour de travaux de terrain (fouilles, prospections) et de recensements bibliographiques. En outre, plusieurs travaux universitaires (masters, thèses) ont été initiés sur le sujet. L'ensemble de ces recherches permet de proposer un bilan renouvelé sur les enceintes de hauteur d'Alsace en général, sur les occupations protohistoriques en particulier.

Seit 2013 forscht das Team 4 des UMR 7044 – Archimède an den frühgeschichtlichen Befestigungsanlagen im Elsass. Das Programm umfasst die Grabungsarbeiten vor Ort (Grabungen, Prospektion) und die bibliographische Erfassung. Darüber hinaus wurden mehrere Master- und Doktorarbeiten an der Universität zu dem Thema initiiert. In der Übersicht ergibt sich aus diesen Forschungsarbeiten ein neues Fazit zu den hochgelegenen Erdwerken im Elsass im Allgemeinen und zu den frühgeschichtlichen Besiedlungen im Besonderen.

*Fig. 1 :*  
*Vue du parement  
du rempart du  
Frankenbourg.*

*Abb. 1 :  
Blick auf die  
Sichtfläche der  
Frankenburger  
Festung*



La plupart des champs thématiques concernant ces sites sont abordés. Les fouilles récentes au Frankenbourg ou à la Heidenstadt se concentrent sur les systèmes défensifs; les prospections et les campagnes de sondage au Schiefferberg ou au Brotschberg ont permis de préciser la datation de leurs occupations ou de leurs fréquentations respectives; enfin, les fouilles du Maimont ou du Britzgyberg offrent de nouvelles perspectives sur l'organisation interne de ces sites. À l'échelle de la région, la mise en réseau des fortifications à l'aide d'outils SIG permet de proposer une vision approfondie de leur intégration territoriale.

Die meisten Themenfelder zu diesen Fundstellen werden angesprochen. Die jüngsten Grabungen auf der Frankenburg oder der Heidenstadt konzentrieren sich auf Verteidigungsanlagen; durch Prospektion und Sondierungskampagnen am Schiefferberg oder am Brotschberg konnten die jeweiligen Besiedlungs- und Nutzungszeiten wesentlich genauer bestimmt werden; schließlich bieten die Grabungen am Maimont oder am Britzgyberg neue Aufschlüsse zur internen Strukturierung dieser Fundstellen. Auf die gesamte Region bezogen bietet das anhand des GIS-Instrumentariums rekonstruierte Netzwerk von Befestigungsanlagen einen tiefen Einblick über dessen Einbettung in das gesamte Gebiet.

# Le camp romain de Strasbourg

## Das Römerlager von Straßburg

Gertrude Kuhnle

A priori, nous devrions parler des camps romains de Strasbourg, mais nos connaissances surtout de la phase précoce sont encore trop lacunaires. Le camp (de 20 hectares environ) de la II<sup>e</sup> légion, stationnée à Strasbourg entre 15 environ et 43 après J.-C., reste à découvrir; d'après les données chrono-stratigraphiques, il est au moins certain qu'il ne se situe pas sous le camp de la VIII<sup>e</sup> légion. Entre 43 après J.-C. et l'arrivée de la VIII<sup>e</sup> légion vers la fin du Ier siècle, un ou plusieurs camps de taille plus modeste ont pu exister. Deux lieux semblent pertinents ici : l'actuel quartier Saint-Thomas d'où proviennent dix tuiles estampillées au nom d'une centurie de la XXI<sup>e</sup> légion ainsi qu'une partie du terrain du futur camp de la VIII<sup>e</sup> légion, à l'endroit où le site d'«Istra» a livré des vestiges d'un système défensif, dont la datation reste à préciser, et où les deux premiers horizons de la période Claude-Néron du site «4 rue Brûlée» seraient à rapprocher d'un aménagement militaire.

Le seul camp romain de Strasbourg qui soit bien connu est donc celui de près de 20 ha que la VIII<sup>e</sup> légion a érigé dans la dernière décennie du Ier siècle dans la plaine alluviale au bord de l'Ill. Au moins trois grands programmes de construction suivront : au II<sup>e</sup> siècle l'édification d'une enceinte en pierre, adossée au rempart initial en terre et en bois; au début du III<sup>e</sup> siècle les reconstructions concernant au moins des bâtiments dans le secteur des principia et du latus praetorii dextrum; à la période romaine tardive (entre 280 et 320-330) la nouvelle fortification de toute l'enceinte. Ensuite, l'effectif de la légion (5000 à 6000 hommes) est diminué (à 1000 hommes?). En accueillant aussi des occupants civils, le camp légionnaire se transforme progressivement en un site urbain fortifié qui deviendra le noyau de la ville épiscopale du Moyen Âge.



*Fig. 1 : Localisation du camp de la VIII<sup>e</sup> légion sur une vue aérienne du centre-ville de Strasbourg  
(Photo : SIG-CUS, 2010).*

*Abb. 1 : Lokalisation des Lagers der 8. Legion auf einer Luftaufnahme der Innenstadt von Straßburg  
(Foto : SIG-CUS, 2010).*

Eigentlich müssten wir über die römischen Lager in Straßburg sprechen, aber unsere Kenntnisse gerade der frühen Phase sind noch zu unvollständig. Das Lager (von etwa 20 Hektar) der 2. Legion, die zwischen ca. 15 und 43 n. Chr. in Straßburg stationiert war, muss noch entdeckt werden; nach den chronostratigraphischen Daten ist aber zumindest sicher, dass es nicht unter dem Lager der 8. Legion lag. Zwischen 43 n. Chr. und der Ankunft der 8. Legion gegen Ende des 1. Jahrhunderts könnten ein oder mehrere kleine Lager (Kastelle) bestanden haben. Zwei Orte scheinen hier relevant zu sein : Das heutige Stadtviertel Saint-Thomas, aus dem zehn gestempelte Ziegel einer Zenturie der 21. Legion stammen, sowie ein Teil des Gebiets des späteren Lagers der 8. Legion an der Stelle, wo der Fundort „Istra“ Überreste eines Vertheidigungssystems liefert hat, das noch genauer datiert werden muss, und wo die ersten zwei Horizonte der claudisch-neronischen Zeit des Fundorts „4 rue Brûlée“ mit einer militärischen Präsenz in Verbindung gebracht werden könnten.

Das einzige gut bekannte römische Lager von Straßburg ist das fast 20 Hektar große Lager, das die 8. Legion im letzten Jahrzehnt des 1. Jahrhunderts in der Rheinaue am Ufer der Ill errichtet hat. Es folgten mindestens drei große Bauprogramme : Im 2. Jahrhundert die Errichtung einer Steinumwehrung, die der ursprünglichen Holz-Erde-Mauer vorgeblendet wurde; zu Beginn des 3. Jahrhunderts die Wiederherstellung von Gebäuden zumindest im Bereich der principia und des latus praetorii dextrum; in der spätromischen Zeit (zwischen 280 und 330) die erneute Befestigung der gesamten Umwehrung. Danach wurde die Größe der Legion (zwischen 5000 und 6000 Mann) reduziert (auf ca. 1000 Mann?). Durch die Aufnahme ziviler Bevölkerung wurde das Legionslager langsam in einen befestigten urbanen Ort umgewandelt, aus dem sich der Kern der mittelalterlichen Bischofsstadt entwickelte.

## Die spätantike Befestigung des Basler Münsterhügels La fortification de l'Antiquité tardive de Bâle-Münsterhügel

Markus Asal

Im Jahr 2004 konnte die Archäologische Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt im Norden des Basler Münsterhügels eine Ausgrabung durchführen, die nebst anderem zahlreiche neue Erkenntnisse zur Errichtung, Nutzung und Datierung der spätömischen Befestigung auf dem Münsterhügel lieferte. Die Befestigung lag im Zentrum Basels auf einem gut 600 m langen, durch Abhänge natürlich geschützten Geländesporn. Sie wurde gegen Ende des 3. Jahrhunderts, nach der Rückverlegung der römischen Reichsgrenze an den Rhein, errichtet und war Bestandteil der spätantiken Grenzbefestigung in den Nordprovinzen des römischen Reichs. Der kontinuierlichen Siedlungstätigkeit auf dem Münsterhügel seit der Spätantike sind ein Grossteil der baulichen Substanz der Befestigung und praktisch alle zugehörigen Siedlungsschichten zum Opfer gefallen. Zu den wichtigsten bis heute bekannten Überresten der Wehranlage gehören Teile der südlichen und westlichen Wehrmauer, ein doppelter Wehrgraben, fragmentarische Befunde von Wohn-, Administrativ- und Gewerbegebäuden sowie Abschnitte einer zentral verlaufenden Strasse. Zudem sind Gräberfelder im südlichen und nördlichen Vorfeld der Befestigung belegt.

En 2004, des fouilles archéologiques ont été entreprises, par le service des recherches archéologiques du canton de Bâle-Ville (Archéologische Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt), au nord de la colline de la cathédrale (Münsterhügel) de Bâle. Elles ont fourni, entre autres, de nombreuses informations nouvelles sur la construction, l'utilisation et la datation de la fortification romaine tardive sur la colline de la cathédrale. La fortification était située au centre de Bâle, sur un éperon rocheux de 600 m de long, protégé par des pentes naturelles. Elle a été construite à la fin du III<sup>e</sup> siècle, après le déplacement de la frontière impériale romaine vers le Rhin, et s'intégrait dans la fortification des frontières mises en place dans l'Antiquité tardive dans les provinces du nord de l'Empire romain. Les occupations continues et l'urbanisation progressive de la colline de la cathédrale depuis l'Antiquité tardive ont détruit une grande partie de la substance de la fortification et pratiquement toutes les couches archéologiques associées. Parmi les principaux vestiges connus à ce jour, il convient de mentionner certaines parties des enceintes sud et ouest, un double fossé, des fragments de bâtiments résidentiels, administratifs et commerciaux, ainsi que des tronçons d'une route centrale. De plus, des nécropoles ont été découvertes au sud et au nord de la fortification.

Abb. 1 :  
Lebensbild der  
spätömischen  
Siedlung auf dem  
Basler Münsterhügel von Süden.

Fig. 1 :  
Représentation de  
l'établissement de  
l'Antiquité tardive  
sur la colline de  
la cathédrale de  
Bâle, vue du sud.



Mangels erhaltener Siedlungsschichten war es bislang nicht möglich, Aussagen zur Nutzung des Bodens und der Gebäude innerhalb der Befestigung zu machen. Dies sollte sich mit der Ausgrabung aus dem Jahr 2004 ändern, die eine sehr gut erhaltene Schichtenfolge aus der Bauzeit der Befestigung und aus deren ersten Besiedlungsphase im Bereich der westlichen Wehrmauer zu Tage förderte. Diese Schichtenfolge erfasste Spuren und Ablagerungen aus ca. 20 bis 30 Jahren Siedlungsaktivität vom Bau der Befestigung um 275/285 n. Chr. bis zum Abbruch der Wohn- und Gewerbehäuser um 300/310 n. Chr. Aus den Nutzungsschichten konnte zahlreiche Hinweise auf die handwerkliche und landwirtschaftliche Nutzung des Geländes gewonnen werden. Dieser Frühphase der Befestigung ist mein Beitrag gewidmet.

En raison de l'absence de couches archéologiques préservées, il n'avait pas encore été possible de tirer des conclusions sur l'occupation du sol et des bâtiments à l'intérieur de la fortification. Ce fut chose faite avec les fouilles de 2004, qui ont mis au jour une séquence très bien conservée de couches appartenant à la période de construction de la fortification et à sa première phase d'occupation dans la zone de l'enceinte ouest. Cette séquence de couches a enregistré des traces et des dépôts d'environ 20 à 30 ans d'activité sur le site, depuis la construction de la fortification vers 275/285 après J.-C. jusqu'à la démolition des bâtiments résidentiels et commerciaux vers 300/310 après J.-C. Ces couches d'utilisation ont permis d'obtenir de nombreuses informations sur l'utilisation artisanale et agricole du site. Ma contribution est consacrée à cette première phase de la fortification.

*Abb. 2 :*  
Zeichnerische Rekonstruktion der ersten Nutzungsphase der Befestigung im Bereich der westlichen Wehrmauer.

*Fig. 2 :*  
Reconstitution graphique de la première phase d'utilisation de la fortification dans la zone de l'enceinte défensive ouest.



## Spätrömische Grenzsicherung am Aargauer Hochrhein Sécurisation de la frontière dans la vallée du Haut-Rhin (canton de l'Aargau) à l'époque tardo-antique

Jakob Bärlocher, Peter-A. Schwarz

„[Kaiser Valentinian ; 364-375] schmiedete bedeutende und nutzbringende Pläne. Den ganzen Rhein liess er mit grossen Dämmen befestigen und auf der Höhe Militärlager und Kastelle, ferner an günstigen und geeigneten Stellen Türme errichten, soweit sich die gallischen Länder erstrecken... – so Ammianus Marcellinus in seinen res gestae (28, 2, 1).

Das von Ammian Beschriebene Massnahmen widerspiegelt sich auch in der archäologischen Hinterlassenschaft (Abb. 1): Zwischen dem Castrum Rauracense (Kaiseraugst/AG) und dem Doppelkastell in Tenedo (Bad Zurzach/AG) sind seit dem 19. Jh. über 30 kleinere Wehrbauten bekannt geworden.

Das um 300 n. Chr. erbaute Castrum Rauracense bildete bis in das Frühmittelalter hinein ein wichtiges Zentrum in der Region (Abb. 2). 2018 haben Grabungen neue Erkenntnisse zu den Wehrgräben resp. zur Sepulkraltopografie erbracht.

«[L'Empereur Valentinien; 364-375] a été à l'origine de projets importants et fructueux. Il fit fortifier tout le Rhin avec de grands barrages ainsi qu'avec des camps militaires et des forts sur les hauteurs et fit construire des tours à des endroits stratégiques et appropriés, aussi loin que s'étendent les terres gauloises...», explique Ammianus Marcellinus dans ses res gestae (28, 2, 1).

Ces projets évoqués par Ammien Marcellin se retrouvent aussi dans les vestiges archéologiques (fig. 1): Entre le Castrum Rauracense (Kaiseraugst/AG) et Doppelkastell de Tenedo (Bad Zurzach/AG), plus de 30 petits édifices fortifiés ont été mis à jour depuis le XIX<sup>e</sup> siècle.

Le Castrum Rauracense, bâti vers 300 après J.-C., constituait jusqu'au début du Moyen Âge un centre majeur de la région (fig. 2). En 2018, des fouilles ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances sur les fossés défensifs et sur la topographie funéraire.

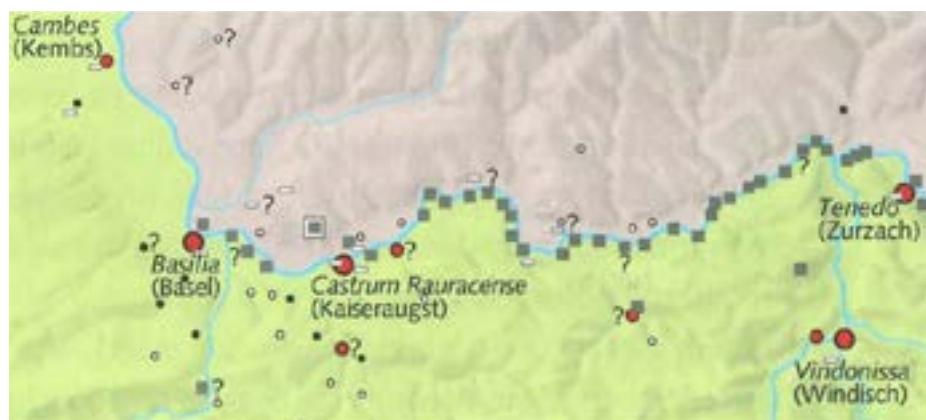


Abb. 1: Das südliche Oberheingebiet und das Hochrheingebiet in der Zeit um 400 n. Chr.  
Bildnachweis: A. Salvisberg et al., Historischer Atlas der Region Basel - Geschichte der  
Grenzen (Basel 2010) Karte auf S. 91 (Ausschnitt).

Fig. 1 : La partie sud du Rhin supérieur (Oberrhein) et le Haut-Rhin (Hochrhein) vers l'an  
400 après J.-C.  
Crédit photo : A. Salvisberg et al., Atlas historique de l'espace bâlois - Histoire des fron-  
tières (Bâle 2010), carte p. 91 (extrait).

Die Anlagen zwischen dem Castrum Rauracense und Tenedo wurden mehrheitlich im späteren 19. und im früheren 20. Jh. freigelegt und konserviert. Die Kantonsarchäologie Aargau (KAAG) und die Vindonissa-Professur (VP) lancierten 2014 ein Projekt, um diese mit modernen Methoden zu dokumentieren und zu sanieren. Aus der Sicht der Lehre ist das Projekt attraktiv, weil sich theoretische und praktische Ausbildung in idealtypischer Weise kombinieren lassen. Die Studierenden haben einerseits Gelegenheit, praktische Fertigkeiten zu üben, andererseits können auch neue Dokumentations-Methoden getestet werden.

Les installations entre le Castrum Rauracense et Tenedo ont, pour la plupart, été mises au jour à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. En 2014, l'archéologie cantonale d'Argovie (Kantonsarchäologie Aargau - KAAG) et Vindonissa-Professur (VP) ont lancé un projet visant à leur documentation et à leur restauration au moyen de méthodes modernes. Le projet est attrayant du point de vue de l'enseignement, car il combine de façon idéale formation théorique et pratique. Les étudiants ont d'une part la possibilité d'exercer leurs compétences pratiques et d'autre part de tester de nouvelles méthodes de documentation.

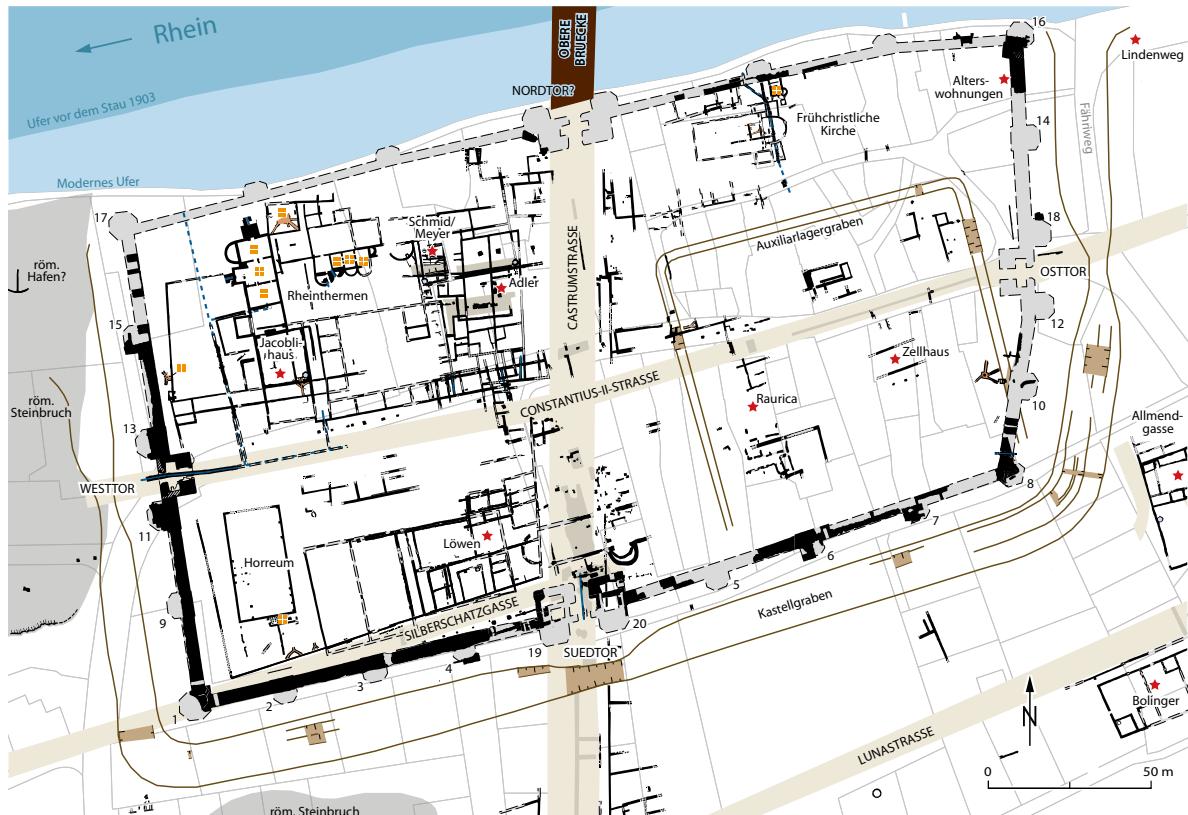


Abb. 2: Kaiseraugst/AG/Castrum Rauracense. Gesamtplan (mit älteren Mauerzügen). \* = neuere und wichtige Grabungen. Bildnachweis: L. Berger (mit Beitr. v. Th. Hufschmid, Gemeinschaftsbeir. v. S. Ammann/L. Berger/P.-A. Schwarz u. Beitr. v. U. Brombach), Führer durch Augusta Raurica (Basel 2012) Abb. 345.

*Fig. 2 : Kaiseraugst/AG/Castrum Rauracense. Plan général (avec vestiges de murs plus anciens). \* = fouilles importantes, plus récentes.*

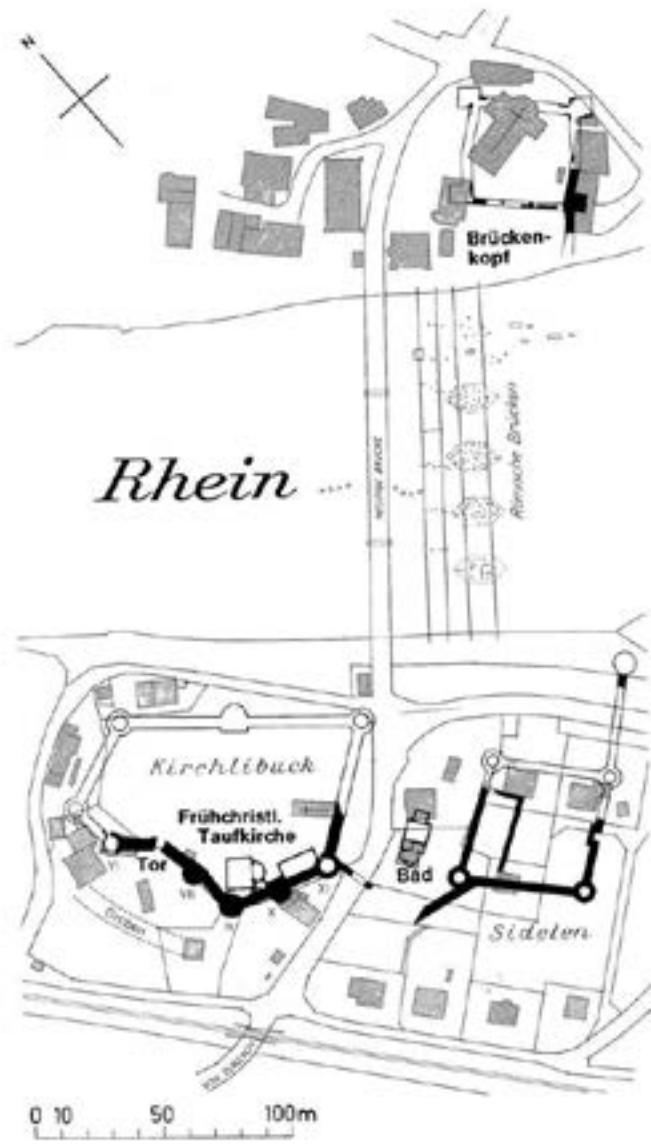
*Crédit photo : L. Berger (avec la contribution de Th. Hufschmid, contribution commune de S. Ammann/L. Berger/P.-A. Schwarz et contribution entre autres de Brombach), Führer durch Augusta Raurica (Bâle 2012), fig. 345.*

Das Doppel-Kastell von Tenedo liegt auf zwei Hügeln, dem „Kirchlibuck“ und der „Sidelen“. Ergänzt wurde das Dispositiv durch einen rechtrheinischen Brückenkopf in Rheinheim (Küssaberg/D) (Abb. 3).

Das castrum auf dem „Kirchlibuck“ wurde wohl um 300 n. Chr. errichtet, dasjenige auf „Sidelen“ wohl gleichzeitig wie die um 368 n. Chr. errichtete Rheinbrücke. Die zum Rhein führenden „Flankenmauern“ bezeugen, dass die Befestigung auf „Sidelen“ und in Rheinheim (D) auch als Ländestellen gedient haben.

Le Doppelkastell de Tenedo se situe sur deux collines, le «Kirchlibuck» et le «Sidelen». L'ouvrage fut complété par une tête de pont en rive nord à Rheinheim (Küssaberg/D) (fig. 3).

Le castrum situé sur le «Kirchlibuck» a probablement été construit vers 300 après J.-C., celui situé sur le «Sidelen» probablement en même temps que le pont sur le Rhin construit vers 368. Les «murs de flanquement» menant au Rhin attestent que les fortifications de «Sidelen» et de Rheinheim (D) ont également servi de lieu de débarquement.



*Abb. 3 :*  
Tenedo (Bad Zurzach/AG).  
Gesamtplan der spätantiken  
Befestigungsanlagen.  
Bildnachweis: M. Hartmann/H.  
Weber, *Die Römer im Aargau*  
(Aarau/Frankfurt a. M. 1985) Abb.  
auf S. 216.

*Fig. 3 :*  
Tenedo (Bad Zurzach/AG). Plan  
général des fortifications de la fin  
de l'Antiquité.  
Crédit photo : M. Hartmann/H.  
Weber, *Die Römer im Aargau*  
(Aarau/Frankfurt a. M. 1985) fig.  
p. 216.

## Barocke Befestigungen im Schwarzwald

## Fortifications baroques en Forêt-Noire

Andreas Haasis-Berner

Der Schwarzwald bietet aufgrund seiner Topographie eine wirksame Sperre gegen Westen. Nur wenige Täler und Pässe eignen sich für die Überquerung des Mittelgebirges. Aus diesem Grund ist es nicht erstaunlich, dass an genau diesen Stellen die ersten Befestigungen entstehen, um den Transit zu kontrollieren oder gar zu unterbinden. Die ältesten Anlagen können in das 16. Jahrhundert datiert werden. Sie sind jedoch sehr selten. Wesentlich mehr Befestigungen wurden ab dem Beginn des Dreißigjährigen Krieges errichtet. Der Hoch- und Oberrhein stand 1622/1623 und ab 1633 im besonderen Fokus, da es während dieser Zeit hier zu Truppendurchmärschen, Belagerungen und weiteren Kriegshandlungen kam. Nach einigen friedlichen Jahren flammten die Kriege zwischen Frankreich und dem Deutschen Reich ab 1672 für fast 150 Jahre immer wieder auf. Dies führte in der Zeit um 1700 zur Entwicklung des Konzepts der „Linien“. Von Murg am Hochrhein bis nach Pforzheim sollte eine durchgehende Verteidigungslinie errichtet werden. Zum allergrößten Teil bestand diese Linie aus gefällten und miteinander verkeilten Bäumen. Nur an den besonders gefährdeten Stellen (Pässe, Täler) wurden Erdwerke (Wallgräben, Redouten, Sternschanzen) errichtet, um die Verteidigung zu verbessern. Und diese Anlagen sind bis heute vielfach erhalten und legen ein Zeugnis einerseits der kriegerischen Jahre und andererseits der Entwicklung des Erdwehrbaues ab.

Du fait de sa topographie, la Forêt-Noire offre une barrière efficace contre des assaillants venant de l'ouest. Seuls quelques vallées et cols conviennent à la traversée de cette moyenne montagne. Pour cette raison, il n'est pas surprenant que les premières fortifications aient vu le jour précisément à ces endroits, afin de contrôler voire d'empêcher le passage. Les installations les plus anciennes peuvent être datées du XVI<sup>e</sup> siècle. Elles sont toutefois très rares. Bien plus de fortifications ont été construites à partir du début de la guerre de Trente Ans. Le Haut-Rhin et le Rhin supérieur étaient au centre de l'attention en 1622/1623, puis après 1633, car de nombreuses armées les traversèrent et des sièges et autres faits de guerre s'y sont déroulés durant cette période. Après quelques années de paix, les guerres entre la France et l'Empire allemand n'ont cessé de sévir pendant près de 150 ans à partir de 1672. C'est ainsi que le concept de "lignes" a été développé vers 1700. De Murg am Hochrhein à Pforzheim, une ligne de défense continue devait être construite. Cette ligne se composait majoritairement d'arbres abattus et imbriqués. Des fortifications (fossés, redoutes, retranchements bastionnés) ont uniquement été érigées dans les zones les plus menacées (cols et vallées) pour améliorer la défense. Ces installations, préservées à bien des égards jusqu'à nos jours, témoignent des années de guerre d'une part et du développement des travaux de fortification d'autre part.

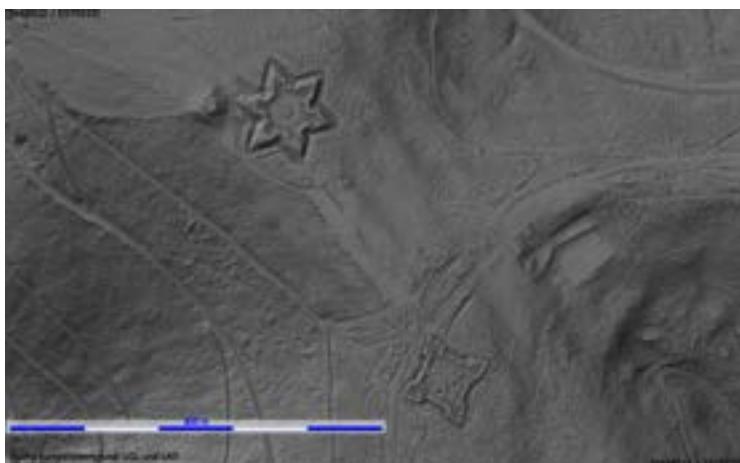
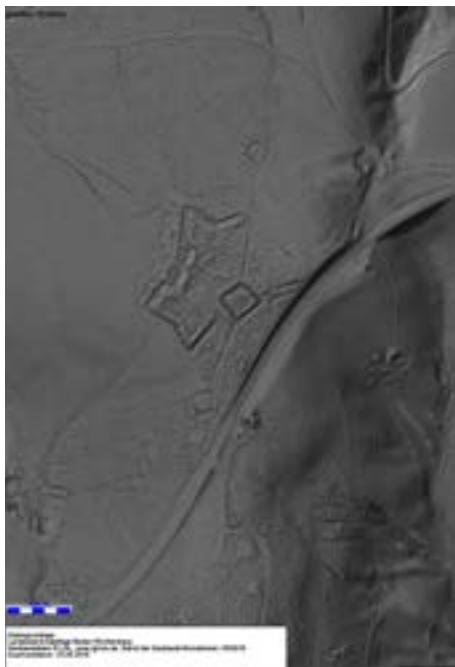


Abb. 1: Der Pass westlich des Kniebis wurde durch mehrere Schanzanlagen befestigt. Die nördliche Röscheschanze entstand 1794-1796, die südliche Schwedenschanze 1593.

Fig. 1 : Le col à l'ouest du Kniebis était défendu par plusieurs positions fortifiées. La Röscheschanze au nord a été construite en 1794-1796, la Schwedenschanze au sud en 1593.

Im Zuge der systematischen Denkmalerfassung wurden zahlreiche, bislang unbekannte Schanzanlagen entdeckt. Auf dieser Grundlage und unter Heranziehen von Schrift- und Bildquellen ist es vielfach möglich, die typologischen Unterschiede auch chronologisch zu deuten und so eine Entwicklung der Befestigungsbauten zu erkennen.

Dans le cadre d'un recensement patrimonial systématique, de nombreuses fortifications jusqu'alors inconnues ont été découvertes. Sur cette base et en recourant à l'exploitation les sources écrites et iconographiques, il est généralement possible d'identifier leurs caractéristiques typologiques et chronologiques, et de reconnaître ainsi une évolution de la construction des fortifications.



*Abb. 2 : Um die Straße vom Dreisamtal nach Villingen zu sperren, entstand östlich von St. Märgen auf dem „Hohle Graben“ im Laufe der Zeit eine beeindruckende Befestigung – die größte im Schwarzwald.*

*Fig. 2 : Afin de fermer la route de Dreisamtal à Villingen, une impressionnante fortification a été construite au fil du temps sur le «Hohle Graben» à l'est de St. Märgen - c'est la plus grande de la Forêt-Noire.  
Photo : Vindonissa-Professur Université de Bâle, Peter-A. Schwarz.*

# Les occupations du Paléolithique moyen de Mutzig (Bas-Rhin, Alsace) dans leur contexte rhénan

## Die mittelpaläolithische Fundstelle Mutzig (Elsass) in ihrem geographischen Kontext

Héloïse Koelher, Simon Diemer, Noémie Sévêque, Fabio Wegmüller,  
Patrice Wuscher

Le site paléolithique moyen de Mutzig constitue un gisement exceptionnel pour la région du Rhin supérieur. Localisé en Alsace (Bas-Rhin, fig. 1) et découvert fortuitement en 1992 (Sainty 1992), il fait l'objet de recherches systématiques depuis 2009 dans le cadre d'une fouille programmée sous l'impulsion d'Archéologie Alsace avec la collaboration des universités de Bâle (Suisse), Cologne (Allemagne), Strasbourg (F), Lille (F) et du Museum National d'Histoire Naturelle (F) (Koehler et al., 2016).

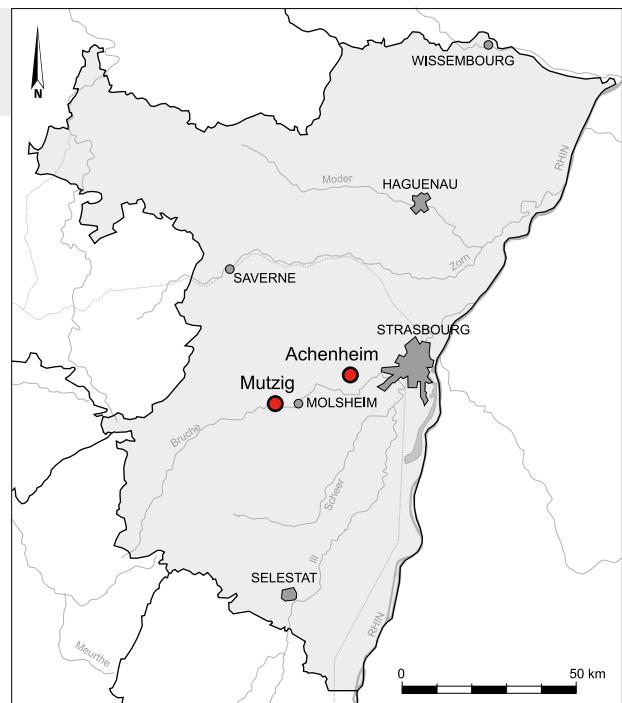
Ce gisement offre une très bonne conservation des vestiges archéologiques, puisque éléments lithiques, faune, microfaune, charbons et structures de combustion y sont bien préservés et présents en grande quantité.

Der mittelpaläolithische Fundort Mutzig ist für die Region Oberrhein außergewöhnlich. An dem Fundort, der sich im Elsass (Dep. Bas-Rhin, Abb. 1) befindet und 1992 (Sainty 1992) zufällig entdeckt wurde, werden seit 2009 im Rahmen einer von Archéologie Alsace in Zusammenarbeit mit den Universitäten Basel (Schweiz), Köln (D), Straßburg (F), Lille (F) und des Museum National d'Histoire Naturelle (F) (Koehler et al., 2016) in die Wege geleiteten vorprogrammierten Grabung systematische Untersuchungen durchgeführt.

Das Besondere an diesem Fundort ist der außergewöhnlich gute Erhaltungszustand der archäologischen Überreste, bestehend aus Steinartefakten, Faunenresten, Mikrofauna und Holzkohlen, die hier wohl erhalten und in großer Menge vorhanden sind.

*Fig. 1 : Carte de localisation de Mutzig et d'Achenheim*

*Abb. 1 : Lage der Fundstellen Mutzig und Achenheim.*



Localisés sous un abri sous-roche en grès rose aujourd’hui effondré, huit niveaux archéologiques en place ont été pour le moment mis en évidence, le substrat n’ayant pas été encore atteint (fig. 2 et 3). Ils sont tous rattachables au Paléolithique moyen, plus précisément au Début Glaciaire Weichselien, datés par OSL et ESR/U-Th autour de 90 000 ans. Bien qu’ils exposent une même atmosphère environnementale ainsi qu’une même ambiance technique pour l’industrie lithique, des différences sont perceptibles. Le développement de la fouille planimétrique couplé aux approches pluridisciplinaires (anthracologie ; palynologie ; micromorphologie ; sédimentologie ; pétrographie ; archéozoologie ; microfaune ; analyses isotopiques ; études lithiques ; études des foyers) permet des premières reconstructions des occupations néandertaliennes.

Ce gisement est à l’heure actuelle un des seuls témoins fiables attribués au Paléolithique moyen en Alsace, permettant ainsi de documenter une zone assez méconnue pour la Préhistoire ancienne. En effet, seuls les gisements d’Achenheim, provenant pour l’essentiel de ramassages anciens au sein de plusieurs carrières, peuvent servir d’éléments de comparaison (Junkmanns, 1995; Koehler et Diemer in Wuscher et al., 2017, Sévèque, 2017). Il faut aller vers le Rhin moyen, dans l’Eifel en Allemagne, pour trouver des gisements «contemporains» (Conard 1992 et Conard et Adler, 1996).

Les premières études montrent d’assez grandes dissemblances entre ces gisements rhénans, dissemblances qu’il reste à interpréter (Diemer, thèse en cours).

Die Fundstelle lag unter einem heute eingestürzten Felsdach aus Buntsandstein. Bislang sind insgesamt acht archäologische Schichten bekannt. Der natürliche Felsgrund wurde bisher nicht erreicht (Abb. 2 und 3). Alle Funde können dem Mittelpaläolithikum zugeordnet werden, genauer gesagt dem Beginn der letzten Eiszeit (Weichselkaltzeit). Die absoluten Datierungen (OSL, sowie ESR/U-TH) liegen alle in einem Zeitraum von vor ungef. 90 000 Jahren. Obwohl das Fundmaterial aller Fundschichten große Ähnlichkeiten hinsichtlich der Umweltbedingungen aufweist und auch die Steinartefakte viele Gemeinsamkeiten zeigen, sind innerhalb der Schichtenabfolge Unterschiede erkennbar. Die Flächengrabungen und die Resultate der interdisziplinären Zusammenarbeit (Anthracologie, Palynologie, Mikromorphologie, Sedimentologie, Petrographie, Archäozoologie, Mikrofauna, Isotopenanalyse, Analyse der Steinartefakte und der Feuerstellen) erlauben erste Einblicke in die Besiedlung der Fundstelle zur Zeit der Neandertaler.

Diese Fundstelle ist bis heute eine der wenigen, die mit genügender Gewissheit von der mittelpaläolithischen Besiedlung des Elsasses zeugt, einer Region, die in der bisherigen Forschung zur älteren Urgeschichte nur wenig berücksichtigt wurde. Tatsächlich waren vor der Entdeckung von Mutzig nur die Funde aus den Loessgruben von Achenheim bekannt, bei denen es sich aber größtenteils um älteres Sammelgut handelt. (Junkmanns, 1995; Koehler et Diemer in Wuscher et al., 2017, Sévèque, 2017). Die nächstliegenden Fundstellen neueren Datums, mit denen Vergleiche angestellt werden können liegen in der Eifel, also im Mittelrheingebiet (Conard 1992 et Conard et Adler, 1996).

Erste vergleichende Auswertungen zeigen aber große Unterschiede zwischen diesen oberrheinischen Fundstellen untereinander, die noch erklärt werden müssen. (Diemer, laufende Dissertationsarbeit).



*Fig. 2 : Couche 7C2 en cours de fouille en 2017 (cliché: S. Diemer). Ce niveau s'individualise par une chasse spécialisée aux rennes et la taille de nombreux restes lithiques en roches autres que le silex (phtanite, grauwacke principalement)*

*Abb. 2 : Schicht 7C2 während der Ausgrabung 2017 (Foto S. Diemer). In dieser Fundschicht konnte eine spezialisierte Jagd auf Rentiere nachgewiesen werden. Als Ausgangsmaterial für die Steinartefakte wurden vorzugsweise andere Rohstoffe als Silex verwendet (vor allem Phtanit und Grauwacke).*



*Fig. 3 : Couche 7 A en cours de fouille en 2017 (cliché: S. Diemer). Ce niveau est caractérisé par une accumulation volontaire d'ossements de mammouth, de zones charbonneuses et par un poste de taille de silex.*

*Abb. 3 : Schicht 7CA während der Ausgrabung 2017 (Foto: S. Diemer). Dieses Niveau zeichnet sich durch eine Anhäufung von eingebrachten Mammutknochen aus. Außerdem wurden Holzkohlekonzentrationen und ein Silexschlagplatz entdeckt.*

## Hallstattzeit im südlichen Oberrheingebiet La période du Hallstatt dans le sud du Rhin supérieur

Katrin Ludwig, Aandrea Bräuning, Imma Kilian, Corina Knipper,  
Muriel Roth-Zehner, Suzanne Plouin, Cécile Véber

Archäologische und bioarchäometrische Untersuchungen zur hallstattzeitlichen Siedlungsorganisation und Sozialstruktur am südlichen Oberrhein – erste Ergebnisse

Die Region des südlichen Oberrheins ist in der älteren Eisenzeit eine außergewöhnlich reiche Fundlandschaft – mehrere Grabhügelnekropolen, darunter auch Prunkgräber wie das durch die achämenidische Glasschale bekannt gewordene Grab von Ihringen „Nachtwaid“, befinden sich besonders auf rechtsrheinischer Seite im näheren und weiteren Umland des Zentralortes auf dem Breisacher Münsterberg. Ergänzt wird das Bild durch mindestens zwei Dutzend, jedoch bisher meist nur in sehr kleinen Ausschnitten untersuchten Höhensiedlungen und zahlreichen Siedlungsfundstellen in der Ebene.

Études archéologiques et bioarchéométriques sur l'organisation du territoire et la structure sociale dans le sud du Rhin supérieur durant la période de Hallstatt - Premiers résultats.

La région du Rhin supérieur méridional se caractérise par un paysage exceptionnellement riche en vestiges du début de l'âge de Fer avec plusieurs nécropoles funéraires, y compris des tombes grandioses comme la tombe princière d'Ihringen, devenue célèbre grâce à sa coupe en verre d'origine achéménide ; vestiges qui sont essentiellement situés sur la rive droite du Rhin dans le périmètre proche, mais aussi plus éloigné du site central de la colline du Münsterberg de Breisach. Ce paysage est complété par au moins deux douzaines d'implantations au sommet des collines, dont seules de petites portions ont été explorées jusqu'à présent et par de nombreux sites archéologiques dans la plaine.



Abb. 1 : Übersichtsplan mit der Darstellung der behandelten Gräberfelder im Umfeld des Breisacher Münsterbergs (LAD, K. Ludwig).

Fig. 1 : Localisation des nécropoles fouillées autour de la colline de la cathédrale de Breisach

Ziel des seit 2016 von der DFG geförderten Projekts ist eine grenzüberschreitende Zusammenschau und Analyse dieser verschiedenen Quellengattungen. Die wesentlichen Fragestellungen berühren dabei zum einen das Verhältnis der einzelnen Siedlungstypen untereinander, zum anderen die Beziehungen zwischen Siedlungen und Nekropolen. Isotopenanalysen an tierischem Zahn- und Knochenmaterial bieten dabei neue Einblicke in die damalige Landnutzung und Wirtschaftsweisen und können somit Hinweise auf Siedlungshierarchien sowie auf Mobilität von Mensch und Tier geben.

Eine zentrale Aufgabe im Rahmen des Projekts ist außerdem die Aufarbeitung der Altgrabungen, die schon im frühen 19. Jh. in den Grabhügelfeldern am südlichen Oberrhein stattgefunden haben. Im Vergleich mit den Ergebnissen der osteologischen Untersuchungen an ausgewählten Skeletten und der Isotopenanalysen wird sich erweisen, inwieweit die Hierarchie der Grabausstattungen auch mit Geschlecht, Alter, Herkunft, Ernährungssituation und Status verbunden war.



*Abb. 2 : Blick auf Grabhügel J. Im Hintergrund die Siedlung Ihringen, „Hinter Ehlen“ auf einer der Hangterrassen (LAD, Foto: K. Ludwig)*

*Fig. 2 : Vue du tertre funéraire J. A l'arrière-plan, l'établissement de Ihringen « Hinter Ehlen », sur l'une des terrasses à flanc de colline*

L'objectif du projet, financé par le DFG (Deutsche Forschungsgemeinschaft) depuis 2016, est de fournir une vue d'ensemble et une analyse transfrontalière de ces différents types de sources. Les principales questions portent, d'une part, sur la relation entre les différents types de sites d'habitation et, d'autre part, sur les relations entre ces sites et les nécropoles. Les analyses isotopiques des matériaux dentaires et osseux d'origine animale offrent de nouveaux éclairages sur l'utilisation des terres et les pratiques agricoles de l'époque et peuvent ainsi fournir des informations sur la hiérarchie des sites et la mobilité des humains et des animaux.

Une autre tâche centrale du projet consiste à réexaminer les anciennes fouilles, menées dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle dans les «champs de tumulus» sur le Rhin supérieur sud. En comparant les résultats des examens ostéologiques menés sur des squelettes choisis avec les analyses isotopiques, on pourra déterminer dans quelle mesure la hiérarchie de l'équipement funéraire était liée au sexe, à l'âge, à l'origine, à l'alimentation et au statut du défunt.



*Abb. 3 : Ihringen, „Nachtwaid“, Hügel 1, Funde aus dem Zentralgrab: Glasschale und goldener Hals- und Armmring (ALM, Foto M. Schreiner)*

*Fig. 3 : Ihringen, « Nachtwaid », tumulus 1, mobilier trouvé dans la tombe centrale : coupe en verre, collier et torque en or (ALM, photo : M. Schreiner)*



*Abb. 4 : Ihringen, „Hinter Ehlen“, Halbfabrikate aus der Siedlung (LAD, Foto: B. Wiesenfarth)*

*Fig. 4 : Ihringen, « Hinter Ehlen », objets semi-finis découverts sur le site (LAD, photo: B. Wiesenfarth)*

## Über den Grubenrand geschaut – Ein aktuelles Forschungsprojekt zur späteisenzeitlichen Grosssiedlung Basel-Gasfabrik

### Un regard par-dessus le bord de la fosse – Un projet de recherche en cours

●  
*David Brönnimann, Milena Müller-Kissing, Johannes Wimmer*

Dank ihrer über 100-jährigen Forschungsgeschichte liefert die Fundstelle Basel-Gasfabrik eine umfangreiche Datengrundlage zur Erforschung der späten Eisenzeit. Im Rahmen des aktuellen Forschungsprojekts „Über den Grubenrand geschaut“ wird ein Siedlungsareal untersucht, das eine besonders gute Erhaltung der archäologischen Strukturen aufweist. Diese manifestiert sich durch bis zu einem halben Meter mächtige, stratifizierte Kulturschichten und eine Vielzahl von Gruben, Gräben und Pfostengruben. Dies erlaubt es, die Siedlungsreste auch jenseits der grossen, fundreichen Gruben zu betrachten, die bisher im Fokus der Erforschung von Basel-Gasfabrik und anderer Siedlungen ähnlicher Zeitstellung standen.

Durch einen interdisziplinären Forschungsansatz, der Informationen aus der Archäologie, Geoarchäologie, Archäozoologie, Archäobotanik, Numismatik und Anthropologie verbindet, wird ein möglichst ganzheitlicher Blick auf die Fundstelle angestrebt. Ein Schwerpunkt wird auf die Analyse der Entstehung und Wandlung der archäologischen Quellen gelegt. Es werden Fragen nach der Bildung der Schichten beleuchtet und untersucht, wie eisenzeitliche Objekte zu archäologischen Funden werden. Einen weiteren Schwerpunkt stellt die Untersuchung der Siedlungsdynamik dar. Innerhalb der wenige Jahrzehnte umfassenden Besiedlung sind mehrere Phasen erkennbar, die sich anhand unterschiedlicher Bebauungs- und Aktivitätszonen fassen lassen.

Grâce aux recherches archéologiques menées depuis plus de 100 ans, le site de Bâle-Gasfabrik fournit une vaste base de données pour l'étude de la fin l'âge de Fer. Dans le cadre de l'actuel projet de recherche « Über den Grubenrand geschaut » (un regard au-delà du bord de la fosse), le secteur de l'agglomération étudié actuellement se caractérise par une conservation particulièrement bonne des structures archéologiques. Celle-ci se manifeste par une superposition de couches sur parfois cinquante centimètres d'épaisseur et par un grand nombre de fosses, de tranchées et de trous de poteaux. Elles permettent d'observer des vestiges d'habitation, autres que les grandes et riches fosses qui caractérisaient jusqu'alors les études sur Bâle-Gasfabrik et autres que ceux des sites de la même époque.

L'approche interdisciplinaire combinant l'archéologie, la géoarchéologie, l'archéozoologie, l'archéobotanique, la numismatique et l'anthropologie visera à obtenir, si possible, une vision d'ensemble du site. L'accent sera mis sur l'analyse de l'apparition et de la transformation des données archéologiques. On examinera la formation des couches archéologiques et la manière dont les objets de l'âge du Fer deviennent des découvertes archéologiques. L'étude de la dynamique de l'agglomération constituera une autre priorité. Au cours des quelques décennies d'occupation, on peut identifier plusieurs phases qui se caractérisent par différentes zones de construction et d'activité.

Neben dem Vorstellen des Projektes werden ausgewählte Zwischenergebnisse präsentiert: Auf der Ebene der Befunde wird ein Überblick über unterschiedliche Besiedlungsstrukturen gegeben, die sich im Laufe der Siedlungstätigkeit verändern und so dazu beitragen, den Siedlungsraum zu strukturieren. Ebenfalls vorgestellt wird der chronologische Kontext des Siedlungsausschnitts sowie der Gesamtsiedlung. Gegenstand der zugrundeliegenden Untersuchungen sind umfangreiche Fundbestände an Fibeln, Glasschmuck, Amphoren, Münzen und Gefäßkeramik.



*Abb. 1 : Ausdehnung der jüngerlatènezeitlichen Zentral-siedlung Basel-Gasfabrik am linken Rheinufer.*

*Fig. 1 : Extension du site central de la période La Tène récent sur la rive gauche du Rhin.*

Outre le projet en lui-même, quelques résultats préliminaires seront présentés : un tour d'horizon des différentes structures de l'établissement, qui évoluent au gré de l'activité de l'agglomération et contribuent ainsi à structurer la zone d'habitat ; le cadre chronologique de l'occupation de ce quartier ainsi que celui du site dans son ensemble ; l'objet de base des études sera l'importante collection de fibules, de bijoux en verre, d'amphores, de monnaies et de céramiques.



*Abb. 2 : Freilegen und Dokumentieren einer mächtigen Grube auf der Grabung 2002/13.*

*Fig. 2 : Découverte et documentation d'une imposante fosse lors des fouilles de 2002/13.*

# Scherben, Schlamm und Schlachtabfälle – Interdisziplinäre Forschung zu taphonomischen Prozessen und zur site formation in Basel-Gasfabrik

## Tessons, boue et restes de boucherie - Recherche interdisciplinaire sur les processus taphonomiques et sur la formation du site Bâle-Gasfabrik

•  
**David Brönnimann, Milena Müller-Kissing, Johannes Wimmer**

Der (nachhaltige) Umgang mit Ressourcen und Müll ist ein Thema, das in unserer stark materiell geprägten Gesellschaft immer mehr an Bedeutung gewinnt. Der Vergleich mit der Vergangenheit zeigt, dass die Handhabe von Rohstoffen, Objekten und Abfall stark kulturell determiniert ist. Die dahinter stehenden Handlungsmuster beeinflussen wiederum die Entstehung und Erhaltung archäologischer Hinterlassenschaften entscheidend. Deren Rekonstruktion ist deshalb zentral für eine adäquate Interpretation der archäologischen Quellen.

Im Rahmen eines interdisziplinären Forschungsprojektes wird dieses Abfallverhalten innerhalb der späteisenzeitlichen Fundstelle Basel-Gasfabrik untersucht. Dazu bietet die Zentralsiedlung ideale Voraussetzungen: So wurden bisher über 700'000 Artefakte und 1'600'000 Tierknochen geborgen sowie mehr als 27'000 botanische Reste und rund 560 bodenkundliche Dünnschliffe bearbeitet. Der grösste Teil dieser Funde stammt aus Verfüllschichten von Siedlungsgruben, wo sie häufig mit einem dunklen, holzkohlehaltigen Sediment vergesellschaftet sind, das anhand seiner Ausprägung an eine „Kulturschicht“ erinnert. Es stellt sich die Frage, wo dieses Sediment gebildet wurde und wie die Vermischung mit den Funden entstanden ist.

La gestion (durable) des ressources et des déchets est un sujet qui prend de plus en plus d'importance dans notre société fortement matérialiste. Lorsqu'on compare avec le passé, on constate que la manipulation des matières premières, des objets et des déchets est fortement déterminée culturellement. Les modèles de comportement qui en découlent ont une influence décisive sur l'émergence et la préservation des vestiges archéologiques. Leur reconstitution est donc déterminante pour une interprétation adéquate des sources archéologiques.

Ce comportement face aux déchets est étudié sur le site de la fin de l'âge du Fer de Bâle-Gasfabrik dans le cadre d'un projet de recherche interdisciplinaire. Ce site central offre les conditions idéales pour une telle étude: Plus de 700 000 artéfacts et 1 600 000 os d'animaux ont été mis à jour et plus de 27 000 restes végétaux et près de 56 lames minces pédologiques ont été traitées. La majeure partie de ces vestiges provient de comblements de fosses d'habitat, dans lesquelles elles étaient souvent mélangées à un sédiment sombre carbonaté qui fait penser à un «niveau archéologique». La question se pose de savoir où ce sédiment s'est formé et comment il s'est mélangé aux vestiges.

Abb. 1: Vergesellschaftung von Funden mit dunklem, holzkohlehaltigem Sediment in der Grube 321 (Grabung 1996/1).

Fig. 1: Mélange de mobilier avec un sédiment sombre carbonaté dans la fosse 321 (Fouilles 1996/1).



Verglichen werden Resultate von archäologischen, archäozoologischen und geoarchäologischen Untersuchungen. Im Rahmen der geoarchäologischen Analysen wurden Hausböden, begangene Aussenbereiche, Gräben und Gruben hinsichtlich menschlicher Aktivitäten und Schichtbildungsprozesse untersucht. Die Resultate zeigen, dass zwischen den verschiedenen Befundtypen deutliche Unterschiede bei der Sedimentzusammensetzung, den darin enthaltenen (Mikro-)Artefakten und deren Erhaltung – der taphonomischen Überprägung – bestehen. Aber auch Gefässkeramik und Tierknochen tragen eine Vielzahl an Merkmalen auf sich, die vor, während und nach ihrer Einlagerung im Boden durch Überprägung entstanden sind. Durch den Vergleich dieser taphonomischen Merkmale mit den geoarchäologischen Resultaten lassen sich Aktivitätszonen fassen, die Entstehung von Fundvergesellschaftungen beleuchten und dadurch schliesslich das Abfallverhalten der Bewohner untersuchen.



Abb. 2: Taphonomische Überprägung an Keramik: Farbveränderung durch Feuereinwirkung.

*Fig. 2: État taphonomique de la céramique: Changement de couleur sous l'action du feu.*

On compare à cet effet les résultats des études archéologiques, archéozoologiques et géoarchéologiques. Dans le cadre des analyses géoarchéologiques, des sols d'habitats, des sols piétinés, des tranchées et des fosses ont été analysés du point de vue des activités humaines et des processus de stratification. Les résultats montrent que la composition des sédiments, les (micro-)artéfacts qui y sont contenus et leur préservation (l'état taphonomique) diffèrent considérablement d'un type de sol à l'autre. Cependant, les récipients céramiques et les os d'animaux portent eux aussi un grand nombre de caractéristiques qui ont été créées par superposition avant, pendant et après leur stockage dans le sol. En comparant ces caractéristiques taphonomiques avec les résultats géoarchéologiques, on peut identifier des zones d'activités, expliquer comment les vestiges et le sédiment se sont mélangés et analyser ensuite le comportement des habitants face aux déchets

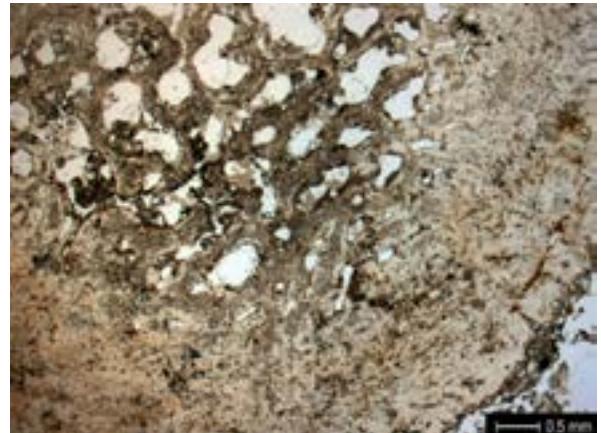


Abb. 3: Mikroskop-Foto eines Knochen: taphonomische Überprägung durch Bakterienbefall (innen) und Pilzbefall (außen).

*Fig. 3: Photo d'un os, prise au microscope: état taphonomique après contamination bactérienne (à l'intérieur) et attaque fongique (à l'extérieur).*

## La nécropole de Strasbourg-Koenigshoffen, découverte d'une allée des tombeaux du Ier siècle

## Die Nekropole von Straßburg-Koenigshoffen, Entdeckung einer Gräberstraße des 1. Jahrhunderts

●  
**Séverine Blin, Pacal Flotté**

Nos connaissances sur la nécropole du Ier siècle, ou plus exactement des espaces de nécropoles, implantés à Strasbourg-Koenigshoffen ont été renouvelées récemment grâce aux fouilles archéologiques préventives de grande ampleur menées entre le 8 et le 20, route des Romains. Les découvertes réalisées entre les XIXe et XXe siècles n'avaient en effet permis de déterminer ni l'extension, ni l'organisation précise des espaces funéraires qui se sont développés dans l'Antiquité aux portes d'Argentorate. Cet état des connaissances est en grande partie dû au caractère très lacunaire de ces premières trouvailles. La plupart d'entre elles ont été faites à l'occasion de travaux de construction, de cave ou de puits par exemple, ou bien de démolition qui n'ont mis au jour que des éléments isolés : stèles funéraires ou éléments architecturaux (blocs de couronnement de murs ou chaperons). Même si les archives et les publications anciennes fournissent des données utiles, les contextes archéologiques ne sont donc pas toujours établis avec toute la précision souhaitée.

Die wissenschaftlichen Erkenntnisse zur der Nekropole aus dem 1. Jahrhundert oder genauer gesagt des von Nekropolen besetzten Raumes in Straßburg-Koenigshoffen konnten dank großflächiger archäologischer Notgrabungen zwischen den Hausnummern 8 und 20 an der Route des Romains umfassend verifiziert und erneuert werden. Durch die zwischen dem 19. und dem 20. Jahrhundert durchgeführten Freilegungen war weder der genaue Umfang noch die exakte Ausrichtung der Nekropolen, die sich in der Antike vor den Toren von Argentorate gebildet hatten, bestimmt worden. Dieser mangelhafte Kenntnisstand ist in erster Linie darauf zurückzuführen, dass die damals zutage getretenen Funde äußerst lückenhaft waren. Meist zufällig beim Bau von Häusern, Kellern oder Brunnen oder bei einem Häuserabriss entdeckt, wurden damals jeweils nur einzelne Artefakte wie Grabstelen oder Architekturelemente (Schlusssteine von Wänden oder Türmchen) freigelegt. Auch wenn das herkömmliche Archivgut und Veröffentlichungen aus dieser Zeit nützliche Daten lieferten, wurden die archäologischen Umstände nicht immer mit der gewünschten Präzision erstellt.



Fig. 1: Vue d'une des deux sphinges, P. Disdier CNRS.

Abb. 1: Blick auf einen der beiden Sphinge, P. Disdier CNRS.

Ce que révèlent les fouilles récentes, c'est que la Route des Romains constituait dès la première moitié du Ier siècle apr. J.-C. un axe de circulation majeur. Son rôle important dans la structuration et la topographie de la ville antique était encore renforcé par son rôle de voie des tombeaux. De part et d'autre de cette voie, étaient en effet aménagés des dizaines de monuments funéraires et de mausolées, qui constituaient autant de tombes individuelles, destinées à commémorer la mémoire des défunt. Les inscriptions attestent que nombre d'entre eux étaient d'anciens soldats ou des vétérans de la II<sup>e</sup> légion Augusta. Un autre apport des fouilles récentes est d'avoir permis d'observer, d'enregistrer et d'étudier la morphologie et le décor d'une quinzaine de ces édifices. La bonne conservation de ces vestiges s'explique notamment par l'abandon de la nécropole au 2<sup>e</sup> siècle, pour faire place à un quartier d'habitation de l'agglomération antique de Koenigshoffen.

Si un premier bilan préliminaire peut déjà être proposé à l'issue de cette fouille, ces recherches seront approfondies dans le cadre du projet 2018-2023 «Argentorate: aux origines de la ville de Strasbourg» soutenu par l'UMR 7044 de l'Université de Strasbourg.

Neuere Funde ergeben, dass die Route des Romains seit dem ersten Jahrhundert n. Chr. eine Hauptverkehrsstraße bildete. Ihre bedeutende Rolle in der Strukturierung und der Topographie der antiken Stadt wurde durch deren Rolle als Gräberstraße noch hervorgehoben. Auf beiden Seiten dieser Verkehrsstraße waren in der Tat mehrere Dutzend Grabmonumente und Mausoleen eingerichtet worden, alles Einzelgräber zum Gedenken an die Toten. Die Inschriften bezeugen, dass es sich bei vielen von ihnen um Soldaten oder Veteranen der Legio II Augusta handelte. Diese neuesten Grabungen tragen dazu bei, dass die Morphologie und die Dekoration von etwa fünfzehn dieser Bauten beobachtet, registriert und studiert werden konnte. Der gute Erhaltungszustand dieser Überreste erklärt sich insbesondere dadurch, dass die Nekropole im 2. Jahrhundert aufgegeben wurde und das Areal zu einem Wohnviertel der antiken Stadt Koenigshoffen wurde.

Eine erste Zwischenbilanz kann zwar nach dem Ausgang dieser Grabungsarbeiten bereits gezogen werden, aber die Grabungsforschungen sollen im Rahmen des Projekts 2018-2023 «Argentorate: zum Ursprung der Stadt Straßburg» fortgesetzt werden. Dieses Projekt wird von der UMR 7044 der Universität Straßburg gefördert.



*Fig. 2: Vue de l'ensemble funéraire en cours de fouille, P. Disdier CNRS.*

*Abb. 2: Blick auf die Grabanlage bei den Grabungen, P. Disdier CNRS.*

## Das frührömische Gräberfeld von Diersheim La nécropole romaine de Diersheim

Klaus Kortüm, Johann Schrempp, Johannes Lauber

Bereits seit Mitte der 1930er Jahre ist bekannt, dass sich im 1 Jh. n. Chr. Teile der sogenannten Oberrheingermanen in der Umgebung von Diersheim niedergelassen hatten. Bei den damaligen Untersuchungen fanden sich im Gewann „Oberfeld“ rund 50 Bestattungen dieser Bevölkerungsgruppe (Abb. 1). Von einer Siedlung fehlt bisher der Nachweis.

Die Existenz eines weiteren Gräberfeldes deutete sich bereits in den 1940er bzw. 1950er Jahren an, als man im Gewann „Fachheu“ Reste von zwei weiteren Bestattungen fand. Erst 2011 gelangte dieser zweite Fundplatz durch die Begehungen eines ehrenamtlichen Mitarbeiters wieder in den Focus des archäologischen Interesses. Bis 2017 konnten dadurch in einem Areal von 200 auf 50 m zahlreiche Fibeln und Bronzegeschirrfragmente geborgenen werden. Einige frühe Augenfibeln und eine geschweifte Fibel deuten auf einen Belegungsbeginn bereits am Beginn des 1. Jhs. hin. Zwei spätromische Funde, mögen zudem auf eine Wiederbelegung des Bestattungsplatzes in der Mitte 4. Jhs. hinweisen.

On sait, depuis le milieu des années 1930, que certains Germains du Rhin supérieur se sont installés dans la région de Diersheim au Ier siècle de notre ère. Lors des recherches menées à cette époque, une cinquantaine de sépultures de ce groupe ont été découvertes sur le site «Oberfeld» (Fig. 1). L'existence d'un habitat n'a pas pu être démontrée jusqu'ici.

Dans les années 1940 et 1950, la découverte de restes de deux autres sépultures sur le site «Fachheu» suggérait la présence d'une autre nécropole. Mais ce n'est qu'en 2011 que ce deuxième site a de nouveau fait l'objet de l'attention des archéologues, suite à des signalements d'un chercheur bénévole. Jusqu'en 2017, de nombreuses fibules et fragments de vaisselle en bronze ont été mis au jour sur une emprise de 200 m sur 50 m de côtés. Quelques fibules «à yeux» anciennes et une fibule incurvée laissent supposer que les premières populations étaient installées là dès le début du Ier siècle. Deux découvertes romaines tardives semblent également indiquer une réutilisation de la nécropole au milieu du IV<sup>e</sup> siècle.



Abb. 1 : Diersheim, Gräberfeld Oberfeld und Fachheu

Fig. 1: Diersheim, nécropoles à Oberfeld et Fachheu

Seit 2015 konnten in Zusammenarbeit mit der Abteilung für Provinzialrömische Archäologie der Albert-Ludwigs-Universität Freiburg rund 21 Gräber unterschiedlicher Erhaltung ergraben werden (Abb. 2, Grab 4).

Die Bedeutung des Raumes um Diersheim im 1. Jh. n. Chr. ist mit der (Wieder-) Entdeckung dieses zweiten großen Gräberfeldes noch offensichtlicher geworden. Zusammen mit der kürzlich gelungenen Identifizierung eines princeps Sueborum auf einem Offenburger Grabstein zwingt der Befund dazu, die römisch-germanischen Beziehungen sowie die Grenzsicherung im Vorfeld des Straßburger Legionslagers neu zu beurteilen. Der Fundplatz Diersheim-„Fachheu“ muss dabei zukünftig von Seiten der Denkmalpflege wie der Forschung eine wichtige Rolle spielen.

Depuis 2015, 21 tombes diversement conservées ont pu être mises au jour lors de fouilles menées en coopération avec le Département d'archéologie provinciale romaine de l'Université de Fribourg-en-Brisgau (Abteilung für Provinzialrömische Archäologie der Albert-Ludwigs-Universität Freiburg; illustration 2, tombe 4).

L'importance du secteur de Diersheim au Ier siècle après J.-C. est devenue plus évidente encore suite à la (re)découverte de cette deuxième grande nécropole. Après la récente identification d'un princeps Sueborum sur une dalle funéraire à Offenbourg, les résultats nous incitent à réexaminer les relations germano-romaines et la sécurité frontalière en amont du camp légionnaire de Strasbourg. Le site archéologique de «Diersheim-Fachheu» jouera donc vraisemblablement à l'avenir un rôle important, tant du point de vue de la conservation du patrimoine archéologique que de la recherche.



Abb. 2 : Fachheu, Grab 4

Fig. 2: Fachheu, tombe n°4

## Agieren statt reagieren - Fundstellenprognose und Baumonitoring im Kanton Aargau

### Agir au lieu de réagir – modèle prédictif des sites et suivi des travaux dans le canton de l’Aargau

●  
**Christian Maise**

Der Kanton Aargau liegt südlich des Rheins zwischen Basel und Zürich. Auf knapp 1500 Quadratkilometern sind über 3000 archäologische Fundstellen aktenkundig.

Fundstellenprognose: seit den 1990er Jahren wurden im Fricktal, einer kleinen Region im Jura Kriterien definiert um vorauszusagen, ob an einer bestimmten Stelle prä- und protohistorische Siedlungsreste zu erwarten sind. Über diese Ergebnisse haben wir auf der Tagung 2014 in Offenburg berichtet.

Seither wurden für den gesamten Kanton solche Verdachtsflächen definiert. Der Kanton Aargau besteht aus sehr unterschiedlichen Landschaften: Jura, Molassehügel, Jungmoränengebiet und die Täler von Rhein, Aare, Reuss und Limmat. Es hat sich gezeigt, dass für die Archäologie die Schwemmfächer in allen Landschaften die interessantesten Stellen sind. Sie waren zu allen Zeiten günstige Siedlungsplätze und durch die Bäche wird immer wieder Sediment herantransportiert, das die archäologischen Schichten konserviert.

Le canton d’Argovie est situé au sud du Rhin, entre Bâle et Zurich. Plus de 3 000 sites archéologiques y sont répertoriés sur une superficie de près de 1 500 km<sup>2</sup>.

Gisements prévisionnels: Depuis les années 90, des critères ont été définis dans le Fricktal, une petite région du Jura, afin de prédire si des vestiges préhistoriques et protohistoriques sont attendus dans certaines zones spécifiques. Un compte-rendu de ces résultats avait été donné lors des Journées archéologiques transfrontalières d’Offenburg, en 2014.

Depuis, des zones semblables ont été définies pour l’ensemble du canton. Celui-ci se compose de paysages très différenciés: le Jura, les collines molasques, les moraines jeunes et les vallées du Rhin, de l’Aar, de la Reuss et de la Limmat. Les cônes de déjection se sont avérés être les secteurs les plus intéressants sur le plan archéologique, tous paysages confondus. Ils ont toujours été des lieux favorables à l’implantation humaine; de plus, les sédiments y ont souvent été déposés par les cours d’eau et ont permis de conserver les couches archéologiques.



Abb. 1: Bekannte Fundstellen (schraffiert) und Verdachtsflächen auf Schwemmfächern (Flächen) im Bereich der Gemeinde Bözen (Kanton Aargau, CH)

Fig. 1: Sites connus (hachurés) et zones de probabilité sur les cônes alluviaux (surfaces) sur le territoire de la commune de Bözen (canton d’Argovie, Suisse).

Baugesuchsmonitoring: die Bevölkerung im Aargau wächst schnell. 1990 waren es 500.000, heute sind es 670.000 Einwohner. Entsprechend viel wird gebaut. Jährlich werden über 4000 Baugesuche publiziert, davon etwa 1000 mit Bodeneingriffen von über 100 m<sup>2</sup>. Diese ca. 1000 Gesuche werden in der Datenbank der Kantonsarchäologie erfasst und mit der Fundstellenkarte und den Verdachtsflächen abgeglichen.

Die Gemeinden sind verpflichtet, alle Baumassnahmen im Bereich archäologischer Fundstellen zu melden. Seit Oktober 2015 kontrolliert die Kantonsarchäologie, ob die Gemeinden ihre Meldepflicht einhalten. Resultat: Etwa 1/3 der relevanten Baugesuche wurde bisher nicht gemeldet. Durch das systematische Monitoring werden seit 2015 auch immer mehr Fundstellen auf Verdachtsflächen entdeckt.

Suivi des permis de construire: La population argovienne augmente rapidement. Elle était de 500 000 habitants en 1990 et s'élève aujourd'hui à 670 000. En conséquence, on assiste à beaucoup de nouvelles constructions. Plus de 4 000 demandes de permis de construire sont déposées chaque année, dont environ 1 000 portent atteinte au sous-sol sur plus de 100 m<sup>2</sup>. Ces quelque 1 000 demandes sont enregistrées dans la base de données de l'archéologie cantonale et comparées à la carte des sites archéologiques et des zones de probabilité.

Les municipalités sont tenues de déclarer tous les projets de construction dans le périmètre des sites archéologiques. Depuis octobre 2015, l'office cantonal d'archéologie vérifie si les communes se sont conformées à leur obligation de déclaration et a mis en évidence qu'environ 1/3 des demandes n'ont pas été signalées à ce jour. Depuis 2015, le suivi systématique a permis de découvrir de plus en plus de sites archéologiques dans les zones de probabilité.

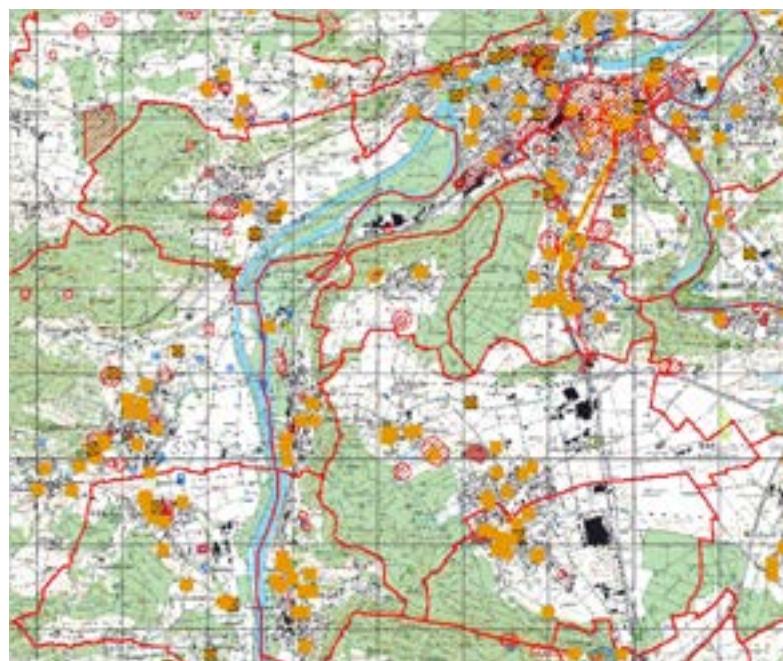


Abb. 2 : Archäologische Fundstellenkarte des Kantons Aargau mit Kartierung der relevanten Baugesuche seit Oktober 2015

Fig. 2 : Carte des sites archéologiques du canton de l'Argovie avec cartographie des demandes de permis de construire depuis octobre 2015.

## Griesheim-sur-Souffel, un site multiphasé autour d'un enclos gaulois

### Ein Mehrphasenfundort um eine latènezeitliche Viereckschanze in Griesheim-sur-Souffel

•  
Sébastien Goepfert

Situé sur le versant nord du vallon de la Souffel, le site de Griesheim-sur-Souffel «Flaschen» appartient aux opérations liées au projet du COS. La fouille de 2018 a permis d'investiguer une surface totale de 3,4 ha où des occupations datées des périodes pré- et protohistoriques ont été mis à jour.

Les vestiges les plus anciens sont matérialisés par quelques fosses rubanées qui environnaient la tombe probablement contemporaine d'un enfant (présence de fragments d'ocre).

Le Néolithique moyen a laissé des traces erratiques d'au moins six sépultures Grossgartach, malheureusement très mal conservées.

Un petit ensemble funéraire (sans doute incomplet) de la période du Bronze ancien a également été mis au jour. Elle compte cinq tombes présentant des individus en position fléchie.

Une fosse polylobée a livré quant à elle une importante quantité de mobilier céramique de la fin du Bronze moyen ou de la transition Bronze moyen/ final.

Am Nordufer des Souffel-Tals liegt die Fundstelle Griesheim-sur-Souffel «Flaschen», die zu den im Rahmen der Autobahnumfahrung Straßburg ausgeführten Grabungsarbeiten gehört. Bei den Grabungen 2018 konnte eine Gesamtfläche von 3,4 ha untersucht werden, wobei vor- und frühgeschichtliche Siedlungen freigelegt wurden.

Die ältesten Überreste bestehen aus einigen Gruben aus der linienbandkeramischen Kultur, die ein wahrscheinlich modernes Kindergrab (Ockerfragmente wurden gefunden) umgaben.

Aus der mittleren Nesteinzeit waren ungeordnete Spuren von mindestens sechs leider sehr schlecht erhaltenen Gräbern der Grossgartacher Kultur aufzuweisen.

Eine kleine (mit Sicherheit unvollständige) Grabanlage aus der frühen Bronzezeit wurde ebenfalls freigelegt. Sie zählt fünf Gräber mit Skeletten in Fötusstellung.

In einer mehrlappigen Grube trat außerdem eine bedeutende Menge Grabkeramik vom Ende der mittleren Bronzezeit oder vom Übergang zwischen mittlerer und später Bronzezeit zutage.



Abb. 01 : Draufsicht auf zwei Grabstätten aus der mittleren Hallstattzeit und Grabbeigaben *in situ*  
(© Fotos: A. Mauduit, Antea-Archéologie)

Fig.01 : Vue zénithale de deux sépultures datées du milieu du Hallstatt et mobilier *in situ*  
(© Photos : A. Mauduit, Antea-Archéologie)

Le Bronze final (RSFO) est bien représenté sur le site. L'occupation semble se développer en deux pôles, le premier au nord du chantier (fosses simples) et un second dans la partie médiane (fosses polylobées, fosses, silos)

Un troisième ensemble funéraire, daté du milieu du Hallstatt a également été découvert. Le mobilier issu des sept tombes comprend bracelets en lignite et en alliage cuivreux, boucles d'oreille en ruban, spirales etc. Le positionnement possiblement concentrique des tombes permet d'envisager la présence de tertres. À 70 m au sud se trouve un enclos circulaire «vide» ( $\varnothing=10$  m).

La période charnière du Ha D3/LT A est également représentée sur le site par quelques fosses et silos. Des fonds de cabanes ainsi que deux inhumations en silo pourraient également appartenir à cette phase (étude en cours).

Enfin, la fin du second âge du fer est principalement marquée par le grand enclos quadrangulaire situé en partie médiane du décapage. Le mobilier piégé dans son comblement indique la fin de la période gauloise. L'étude fine de la céramique et des objets métalliques permettra sans doute d'être plus précis. L'enclos semble fonctionner avec un bâtiment sur 4 poteaux ainsi qu'une grande fosse polylobée.

Die rheinisch-schweizerisch-ostfranzösische Spätbronzezeit ist an der Fundstelle gut vertreten. Die Besiedlung scheint sich in zwei Polen entwickelt zu haben, der erste im nördlichen Teil der Fundstelle (einfache Gruben) und ein zweiter im mittleren Bereich (mehrzahlige Gruben, Gruben, Silogräber)

Auch gelang es eine dritte Grabanlage freizulegen, auf die mittlere Hallstattzeit datiert, wurde ebenfalls entdeckt. Die Grabbeigaben aus den insgesamt sieben Gräbern umfassen Armbänder aus Braunkohle und aus einer Kupferlegierung, sowie unter anderem Ohrringe in Band- und Spiralform usw. Die mögliche konzentrische Stellung der Gräber gibt Hinweise auf das Vorliegen von Grabhügeln. 70 m südlich davon befindet sich eine «leere» kreisförmige Umfriedung ( $\varnothing=10$  m).

Die Übergangszeit der Ha D3 zur Latènezeit A ist an der Fundstelle ebenfalls durch einige Gräben und Silogräber vertreten. Einige Grundmauern von Hütten sowie zwei Silogräber könnten ebenfalls zu dieser Phase gehören (Untersuchung läuft).

Schließlich ist die zweite Eisenzeit hauptsächlich durch eine große viereckige Einfriedung im mittleren Teil der Abtragungsfläche vertreten. Die in der Aufschüttung eingeschlossenen Grabungsfunde deuten auf das Ende der gallischen Zeit hin. Die nähere Untersuchung der Keramik und der Metallobjekte wird weiteren Aufschluss darüber geben. Die Einfriedung scheint zu einem Haus auf 4 Pfeilern und einer großen mehrlappigen Grube zu gehören.



Abb. 02 : Draufsicht aus der Luft  
der großen viereckigen Einfriedung  
vom Ende der gallischen  
Zeit  
(© Dronenfotos: F. Galluser, Xio)

Fig.02 : Vue aérienne zénithale de  
l'enclos quadrangulaire de la fin  
de la période gauloise  
(© Photos drone : F. Galluser, Xio)

## Die Mikwe von Offenburg Le mikvé d'Offenbourg

Valérie Schoenenberg

Versteckt unter dem Hofpflaster eines Innenhofes innerhalb der Altstadt Offenburgs liegt ein eindrucksvolles Baudenkmal: das ehemalige jüdische Ritualbad, die Mikwe. Das eigentliche Tauchbecken befindet sich 14 m unter heutiger Geländeoberfläche und wird erschlossen über einen 17 m langen, geraden Treppenverlauf. Die Monumentalität des Bauwerks begeistert seit der Entdeckung im 19. Jahrhundert nicht nur die Fachwelt, sondern zunehmend auch die Öffentlichkeit.

Die Einrichtung einer neuen Präsentation im Zugangskeller des Gebäudes Glaserstraße 8 bot die Chance, bisherige kunstgeschichtliche und archäologische Befunde und Thesen einer kritischen Überprüfung und Zusammenschau zu unterziehen. Die Ausstellung erläutert darüber hinaus, wie und warum Ritualbäder genutzt werden, welche Reinheitsvorstellungen dahinter stehen, die Geschichte der Juden in Offenburg sowie die Baugeschichte des Gebäudeensembles, unter dem sich die Mikwe befindet.

Zentrale Frage ist und bleibt jedoch die Datierung des Bauwerks, die sich aus mehrlei Gründen schwierig gestaltet: zum einen gibt es keine datierenden Funde oder Befunde, zum anderen wurden Werksteine, die kunsthistorisch bewertbar wären offenbar sekundär verbaut. Da das Bauwerk keine direkten Parallelen in seiner Bauweise hat, fällt auch eine Datierung über Analogien schwer. Im Raum stehen Datierungsansätze vom 13. bis ins 17. Jahrhundert.

Der Vortrag legt die Indizien aus Archäologie und Bauuntersuchungen sowie die historische Quellenlage dar, um die Interpretationsansätze zur jüdischen Gemeinde Offenburgs im Spätmittelalter und der frühen Neuzeit nachvollziehbar zu machen.

Dérobé sous les pavés d'une cour intérieure de la vieille ville d'Offenbourg, se trouve un monument impressionnant : l'ancien bain rituel juif ou mikvé. Le bassin lui-même est situé 14 m sous la surface actuelle du sol. On y accède par un escalier droit de 17 m de long. Depuis sa découverte au XIX<sup>e</sup> siècle, sa monumentalité ravit non seulement les experts, mais aussi, et de plus en plus, le grand public.

La mise en place d'une nouvelle exposition dans la cave d'accès du bâtiment, Glaserstraße 8, a été l'occasion d'un examen critique des découvertes et des hypothèses avancées jusqu'ici par les archéologues et les historiens de l'art. L'exposition explique également comment et pourquoi les bains rituels étaient utilisés, les idées de pureté qui les sous-tendent, l'histoire des Juifs d'Offenbourg et l'histoire architecturale de l'ensemble de bâtiments sous lequel se trouve le Mikvé.

Cependant, la question centrale est et reste la datation du monument, qui s'avère difficile pour plusieurs raisons : d'une part, on ne dispose ni de mobilier archéologique ni d'autres éléments de datation et, d'autre part, les pierres employées dans la construction, qui auraient pu être exploitées du point de vue de l'histoire de l'art, proviennent manifestement de réemplois. Comme le mode de construction de l'édifice n'a pas de parallèle direct, la datation par analogie est également difficile. On évalue la datation à une fourchette comprise entre le XIII<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle.

La présentation met l'accent sur les indices relevés dans le cadre des recherches archéologiques et sur les bâtiments, ainsi que les sources historiques permettant de mieux comprendre les différentes approches interprétatives de la communauté juive d'Offenbourg à la fin du Moyen Âge et au début de l'ère moderne. Die Mikwe von Offenburg



Abb. 1: Isometrische Ansicht der Offenburger Mikwe.

Fig. 1: vue isomérique des bains rituels juifs d'Offenbourg



Abb. 2: Neu gestaltetes Info-Zentrum „Vom Bad zur Mikwe“ in Offenburg.

Fig. 2: Nouvel espace d'information «Des bains au mikvé» à Offenbourg

## **Annexes • Anhänge**

## Ausstellung - Spuren des Terrors – ein dunkles Erbe im Fokus der baden-württembergischen Denkmalpflege

### Exposition - Les stigmates de la terreur - Un héritage sombre au centre de l'attention de l'Office de la protection des monuments historiques du Bade-Wurtemberg.

●  
*Christian Bollacher, Barbara Hausmair*

Zwischen 1933 und 1945 wurden unter der Diktatur des nationalsozialistischen Regimes Millionen von Menschen aus ganz Europa für die deutsche Kriegswirtschaft ausgebeutet, systematisch verfolgt, interniert, gefoltert und ermordet. Jüngste Forschungen amerikanischer Historiker legen nahe, dass in Nazi-Deutschland, seinen besetzten Gebieten und den Territorien seiner Verbündeten über 40 000 Lager, Ghettos und andere Internierungsanstalten existierten. [I]

Eines dieser Lager war das Konzentrationslager Natzweiler-Struthof, das die Nationalsozialisten 1941 auf 750 Metern Höhe in den Vogesen im besetzten Elsass einrichteten. Über 50 000 Menschen aus ca. 30 europäischen Ländern wurden im Laufe des Krieges nach Natzweiler oder in eines seiner über 50 Außenkommandos in Frankreich und Südwestdeutschland verschleppt – zwischen 14000 und 20000 Häftlinge überlebten die dort unter der mörderischen Maxime „Vernichtung durch Arbeit“ praktizierte Sklaverei nicht. [II]

Im März 2018 wurde dem Lagerkomplex als Mahnmal für ein friedliches Europa das Europäische Kulturerbesiegel verliehen. Die Auszeichnung durch die Europäische Kommission würdigt zugleich die Vermittlungsarbeit der insgesamt 15 Gedenkstätten an ehemaligen Natzweiler-Standorten in Frankreich und Deutschland, die sich im ersten transnational koordinierten Antragsverfahren um das Siegel beworben hatten. [III]

Entre 1933 et 1945, des millions de personnes de toute l'Europe ont été exploitées, systématiquement persécutées, internées, torturées et assassinées sous la dictature du régime national-socialiste pour les besoins de l'économie de guerre allemande. Des recherches récentes menées par des historiens américains suggèrent qu'il y avait plus de 40 000 camps, ghettos et autres centres de détention dans l'Allemagne nazie, ses territoires occupés et les territoires de ses alliés. [I]

Parmi ces camps se trouvait celui de Natzweiler-Struthof que les national-socialistes ont établi en 1941 en Alsace occupée, dans les Vosges à 750 mètres d'altitude. Plus de 50 000 personnes d'une trentaine de pays européens ont été déportées vers Natzweiler durant la guerre ou vers l'un de ses plus de 50 commandos extérieurs en France et dans le sud-ouest de l'Allemagne - entre 14 000 et 20 000 prisonniers n'ont pas survécu à l'esclavage qui y était pratiqué selon le principe meurtrier de "l'extermination par le travail". [II]

En mars 2018, le complexe concentrationnaire s'est vu attribué, en tant que mémorial, le Label du patrimoine européen destiné à promouvoir une Europe pacifique. Ce label décerné par la Commission européenne reconnaît aussi le travail de médiation des 15 monuments commémoratifs établis sur les sites annexes de Natzweiler en France et en Allemagne, qui avaient transmis leur demande au coordinateur lors de la première procédure de candidature transnationale. [III]

Seit Februar 2018 sind die ca. 35 ehemaligen Natzweiler-Außenlager in Baden-Württemberg (Abb. 1) zudem Gegenstand eines Forschungsprojekts am baden-württembergischen Landesamt für Denkmalpflege (LAD). Die noch vorhandenen Relikte der Lager und der zugehörigen Arbeitsstätten sollen systematisch erfasst, unter denkmalfachlichen Gesichtspunkten evaluiert und für die weitere archäologische und bauhistorische Erforschung des Lagerkomplexes erschlossen werden.

Wenngleich viele Spuren des KZ-Terrors mittlerweile verwischt, die meisten Lagergebäude beseitigt und zahlreiche Schauplätze der NS-Verbrechen längst einer anderweitigen Nutzung zugeführt wurden, sind doch zuweilen noch unübersehbare Relikte vorhanden.

Depuis février 2018, les quelque 35 anciens camps satellites de Natzweiler dans le Bade-Wurtemberg (fig. 1) font en outre l'objet d'un projet de recherche à l'Office de la protection des monuments historiques du Land de Bade-Wurtemberg (LAD). Les vestiges des camps de concentration et des camps de travail associés vont être systématiquement enregistrés, évalués d'un point de vue historique et mis à disposition pour d'autres recherches archéologiques et architecturales à venir sur le complexe concentrationnaire.

De nombreuses traces de la terreur instaurée dans les camps de concentration ont certes été effacées, la plupart des bâtiments des camps ont été détruits et de nombreux sites qui furent le théâtre de crimes nazis sont désormais utilisés à d'autres fins, mais il reste néanmoins quelques vestiges encore visibles.

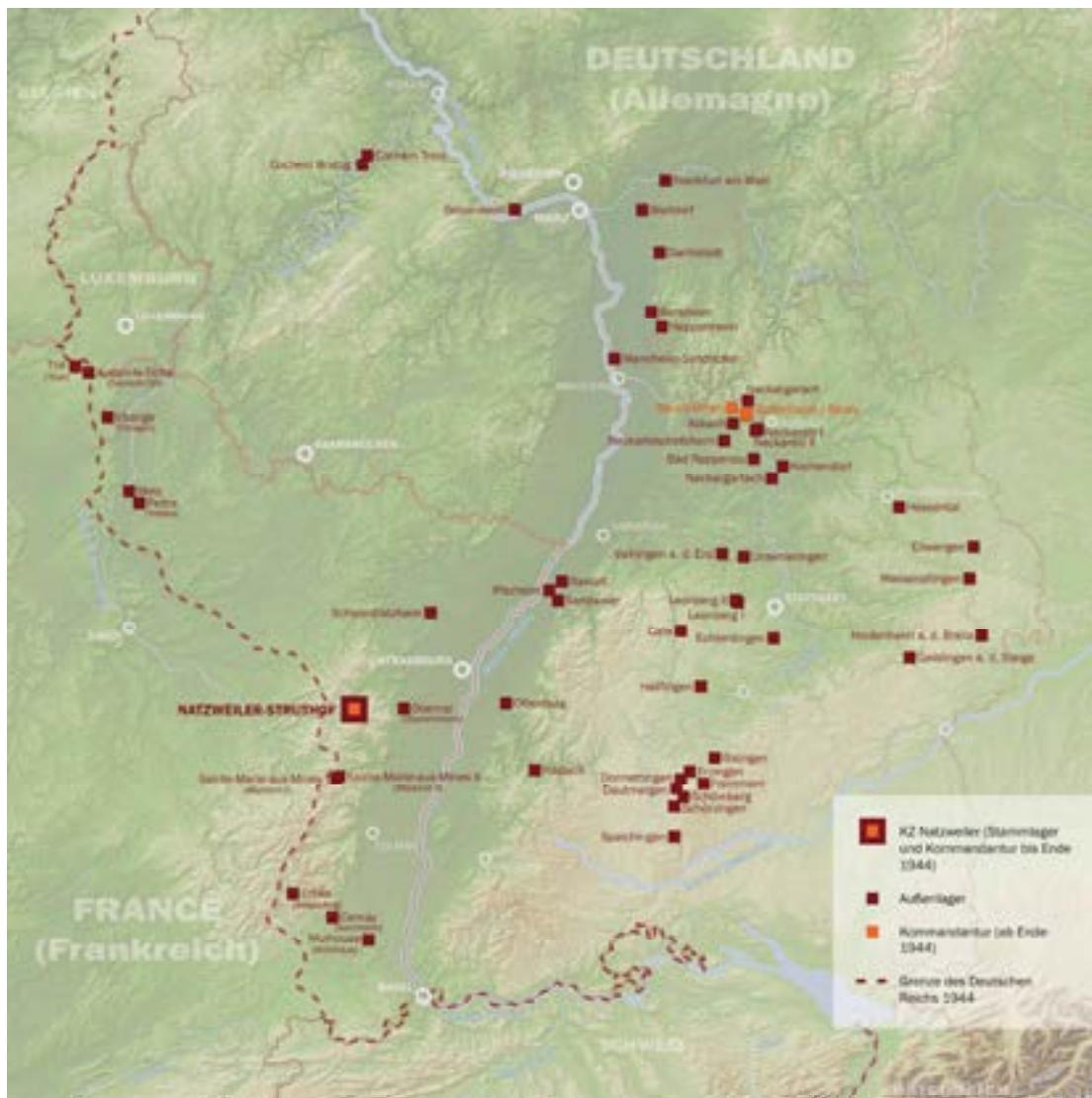


Abb. 1: Das KZ Natzweiler und seine Außenlager © B. Hausmair/LAD

Fig. 1 : Le camp de concentration de Natzweiler et ses camps satellites © B. Hausmair/LAD

Dabei kann es sich um flache, langestreckte Lagerbaracken handeln, die heute Wohnzwecken dienen und als fremdartige Baukörper inmitten schmucker Wirtschaftswunder-Siedlungen überdauert haben. Anderorts finden sich überwucherte Industrieruinen mitten im Wald (Abb. 2) oder brach liegende Altlastenflächen, auf denen sich noch die Fundamente einstiger KZ-Bauten abzeichnen. All diese Orte stellen innerhalb unserer planvoll strukturierten Kulturlandschaft irritierende Diskontinuitäten und Ordnungsbrüche dar, in denen ein allegorischer Verweis auf ihren katastrophalen Entstehungskontext – den Bruch der zivilisatorischen Ordnung – bereits angelegt ist. Wird dieser Entstehungskontext durch angemessene Vermittlungsarbeit vergegenwärtigt, können die authentischen Relikte am historischen Ort zu einem wirkmächtigen Medium des Erinnerns und Gedenkens werden, dies hat die Arbeit der Gedenkstätten eindrücklich bewiesen. Jüngere Forschungen, besonders der zeithistorischen Archäologie, haben zudem das Potential dieser Relikte als historische Erkenntnisquelle aufgezeigt. Mit der wissenschaftlichen Durchdringung des noch auffindbaren Materials kann mitunter Licht auf thematische Bereiche fallen, die von der historischen Parallelüberlieferung nicht erfasst wurden. Nimmt man alles in allem, scheint es höchste Zeit zu sein, dass sich die Denkmalpflege dieses dunklen Erbes systematisch annimmt, um das Verbliebene zu schützen und wissenschaftlich zu erschließen.



Abb. 2: Der Öltank im Wald. Reste des Ölschieferwerks „Wüste 10“ im Eckerwald bei Schömberg-Schörzingen © B. Hausmair/LAD

*Fig. 2 : Le réservoir de pétrole de schiste dans la forêt. Reste du site d'extraction des schistes bitumineux « Désert 10 » à Eckerwald près de Schömberg-Schörzingen © B. Hausmair/LAD*

Ce sont par exemple des baraquements plats et allongés abritant aujourd'hui des logements, des édifices étranges qui ont survécu au cœur de zones résidentielles, symboles du miracle économique. Ailleurs, on trouve des friches industrielles envahies par la végétation au milieu de la forêt (fig. 2) ou encore des sites contaminés abandonnés, sur lesquels on peut encore voir les fondations de bâtiments d'anciens camps de concentration. Tous ces lieux représentent des discontinuités et ruptures déconcertantes dans notre paysage culturel planifié et structuré et constituent, de par leur nature même, une référence allégorique au contexte catastrophique de leur genèse, à savoir la rupture de l'ordre civilisationnel. Le travail au sein des lieux commémoratifs a clairement démontré que, si ce contexte est mis en lumière à travers une médiation appropriée, les vestiges authentiques présents sur le site historique peuvent devenir un vecteur efficace du souvenir et de la commémoration. Des recherches récentes, notamment en archéologie contemporaine, ont en outre démontré que ces vestiges pouvaient constituer de précieuses sources de connaissances historiques. L'éclairage scientifique porté sur les vestiges encore existants permet quelquefois de révéler des champs thématiques qui n'ont pas été pris en compte parallèlement par la tradition historique. En un mot, il est grand temps que la protection des monuments historiques se penche sur ce sombre héritage, pour protéger tous les vestiges restants et les mettre scientifiquement en valeur.

<sup>[1]</sup> Vgl. Megargee, Geoffrey P. (Hrsg.): *The United States Holocaust Memorial Museum Encyclopedia of Camps and Ghettos, 1933-1945*, Bde. I – II. Bloomington 2009/2012. (Bde. III–VIII in Vorbereitung).

<sup>[2]</sup> Benz, Wolfgang / Distel, Barbara (Hrsg.): *Der Ort des Terrors. Geschichte der nationalsozialistischen Konzentrationslager* Bd. 6: Natzweiler, Groß-Rosen, Stutthof. München 2007. Steegmann, Robert: *Das Konzentrationslager Natzweiler-Struthof und seine Außenkommandos an Rhein und Neckar 1941-1945*. Berlin 2010.

<sup>[3]</sup> Europäische Kommission, Former Natzweiler concentration camp ans ist satellite camps, France – Germany. In: European Heritage Label, Website der Europäischen Kommission 3/2010, [https://ec.europa.eu/programmes/creative-europe/actions/heritage-label/sites/former-natzweiler-concentration-camp\\_en](https://ec.europa.eu/programmes/creative-europe/actions/heritage-label/sites/former-natzweiler-concentration-camp_en), abgerufen am 10.08.2018

<sup>[4]</sup> Cf. Megargee, Geoffrey P. (éd.): *L'Encyclopédie des Camps et des Ghettos publiée par le Musée de l'Holocauste de Washington, 1933-1945*, tomes I – II. Bloomington 2009/2012. (tomes III à VIII en préparation).

<sup>[5]</sup> Benz, Wolfgang / Distel, Barbara (éds.): *Der Ort des Terrors. Geschichte der nationalsozialistischen Konzentrationslager* Bd. 6 : Natzweiler, Groß-Rosen, Stutthof. Munich 2007. Steegmann, Robert : *Le camp de concentration Natzweiler-Struthof et ses commandos 1941-1945*. Éditions de la Nuée Bleue 2010.

<sup>[6]</sup> Commission européenne, Ancien camp de concentration de Natzweiler et ses camps satellites, France - Allemagne. dans : Label du patrimoine européen, Site Internet de la Commission européenne 3/2010, [https://ec.europa.eu/programmes/creative-europe/actions/heritage-label/sites/former-natzweiler-concentration-camp\\_en](https://ec.europa.eu/programmes/creative-europe/actions/heritage-label/sites/former-natzweiler-concentration-camp_en), consulté le 10.08.2018

## Gestion des archives de fouilles et de la documentation archéologique

### Handhabung des aus Grabungen hervorgegangenen Archivgutes und der archäologischen Dokumentation

●  
*Cécile Courtaud, Georges Triantafyllidis*

Depuis huit années le Service régional de l'archéologie de la DRAC Grand Est, la Landesdenkmalpflege du Land du Bade-Wurtemberg et l'Archäologische Bodenforschung du Canton de Bâle-Ville se sont associés pour favoriser l'émergence d'un réseau de coopération scientifique et archéologique dans l'espace du Rhin supérieur.

Cette coopération a aboutit à la création des Journées archéologiques transfrontalières dès 2012. Au fil du temps, ces rencontres ont nourrit d'autres réflexions et fait apparaître des besoins notamment dans le domaine de la gestion de la documentation scientifique.

En 2018, l'exposition «Gestion des archives de fouilles et de la documentation archéologique» accompagne les journées transfrontalières. Cette exposition propose de confronter les pratiques documentaires et les moyens dédiés de chaque service :

- Présentation générale des fonds existants;
- Archives de fouilles;
- Gestion du mobilier archéologique;
- La carte archéologique;
- Projets particuliers en cours.

L'objectif de ces trois institutions est de mettre en commun des problématiques d'étude et de diffusion des connaissances et d'envisager à terme, une base de données accessible par l'ensemble de la communauté scientifique transfrontalière afin d'améliorer le partage des ressources entre les acteurs archéologiques de la Vallée du Rhin supérieur.

Seit acht Jahren arbeiten der archäologische Dienst der DRAC Grand Est (Denkmalschutz Nordost-Frankreich), die Landesdenkmalpflege Baden-Württemberg und die Archäologische Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt zusammen an der Entwicklung eines Netzes für wissenschaftliche und archäologische Zusammenarbeit im Raum Oberrhein.

Diese Zusammenarbeit hat 2012 zu den ersten grenzüberschreitenden Archäologietagen im Oberrheintal geführt. Mit der Zeit sind durch diese Treffen neuere Überlegungen entstanden, und neue Erwartungen sind insbesondere im Bereich der wissenschaftlichen Dokumentation an den Tag getreten.

2018 findet zeitgleich mit den grenzüberschreitenden Archäologietagen die Ausstellung «Handhabung des aus Grabungen hervorgegangenen Archivgutes und der archäologischen Dokumentation» statt. Diese Ausstellung zielt darauf ab, die dokumentbezogene Praxis und die spezifischen Mittel eines jeden Dienstes miteinander zu konfrontieren:

- Allgemeine Präsentierung der Bestände;
- Grabungsbezogenes Archivgut;
- Handhabung der archäologischen Funde;
- archäologische Karte;
- spezifische laufende Projekte.

Sinn ist es dabei, Studienthemen zusammenzulegen, Wissen zu verbreiten, und mittelfristig eine gemeinsame Datenbank zu erstellen, auf die die gesamte grenzüberschreitende wissenschaftliche Community Zugriff haben würde, mit dem Ziel, das Ressourcen-Sharing zwischen Spezialisten der Archäologie im Oberrheintal zu optimieren.

## Kontaktdaten / Autorenverzeichnis

## Coordonnées / Liste de auteurs

**Markus Asal**

Archäologische Bodenforschung des Kantons  
 Basel-Stadt - Petersgraben 11  
 Postfach  
 CH - 4001 Basel  
 markus.asal@bs.ch

**Jakob Baerlocher**

Leiter Ausgrabungen Kaiseraugst  
 Poststrasse 1  
 CH-4302 AUGST  
 Jakob.Baerlocher@bl.ch

**Séverine Blin**

Chargée de recherche au CNRS  
 École normale supérieure  
 45 rue d'Ulm - 75230 PARIS Cedex 05  
 severine.blin@ens.fr

**Dr. Andrea Bräuning**

Referat 82 - Denkmalfachliche Vermittlung Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg im Regierungspräsidium Stuttgart -  
 Berliner Str. 12  
 73 728 Esslingen am Neckar

**[andrea.braeuning@rps.bwl.de](mailto:andrea.braeuning@rps.bwl.de)**

David Broennimann  
 Archäologische Bodenforschung des Kantons  
 Basel-Stadt  
 Petersgraben 11  
 Postfach  
 CH - 4001 Basel  
 david.broennimann@unibas.ch

**Simon Diemer**

Doctorant, Université de Strasbourg - UMR 7044  
 43 rue de la Grossau, 67100 Strasbourg  
 simon.diemer@hotmail.fr

**Dr. Andreas Haasis-Berner**

Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart  
 Ref. 84.2 – Operative Archäologie  
 Dienstsitz Freiburg  
 Günterstalstraße 67  
 79100 Freiburg  
 andreas.haasis-berner@rps.bwl.de

**Clément Féliu**

INRAP  
 Centre archéologique de Strasbourg  
 10, rue Altkirch - 67100 Strasbourg  
 clement.feliu@inrap.fr

**Dr. Corinna Knipper**

Curt Engelhorn Zentrum für Archäometrie gGmbH  
 D6, 3 und C4, 8  
 68159 Mannheim  
 corina.knipper@cez-archaeometrie.de

**Pascal Flotté**

Archéologie Alsace  
 11, rue Champollion  
 67600 SÉLESTAT  
 pascal.flotte@archeologie.alsace

**Sébastien Goepfert**

ANTEA Archéologie  
 11, rue de Zurich  
 68440 Habsheim  
 sebastien.goepfert@antea-archeologie.com

**Héloïse Koehler**

Archéologie Alsace  
 11, rue Champollion  
 67600 SÉLESTAT  
 heloise.koehler@archeologie.alsace

**Dr. Klaus Kortüm**

Landesamt für Denkmalpflege  
 Im Regierungspräsidium Stuttgart  
 Ref. 84.2 - Operative Archäologie  
 Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg  
 im Regierungspräsidium Stuttgart -  
 Berliner Str. 12  
 73 728 Esslingen am Neckar  
 klaus.kortuem@rps.bwl.de

**Dr. Gertrud Kuhnle**

Landesamt für Denkmalpflege  
 Im Regierungspräsidium Stuttgart  
 Ref. 84.2 - Operative Archäologie  
 Günterstalstraße 67  
 D-79100 Freiburg / Breisgau  
 gertrud.kuhnle@rps.bwl.de

**Guido Lassau**

Kantonsarchäologe  
Archäologische Bodenforschung des Kantons  
Basel-Stadt - Petersgraben 11  
Postfach  
CH - 4001 Basel  
guido.lassau@bs.ch

**Dr. Johannes Lauber**

Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart  
Ref. 84.2 – Operative Archäologie  
Dienstsitz Freiburg  
Günterstalstraße 67  
79100 Freiburg  
johannes.lauber@rps.bwl.de

**Katrin Ludwig M. A.**

Referat 84.1 – Zentrale Dienste und Denkmalforschung  
Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg  
im Regierungspräsidium Stuttgart -  
Berliner Str. 12  
73 728 Esslingen am Neckar  
katrin.ludwig@rps.bwl.de

**Christian Maise**

KANTON AARGAU  
Departement Bildung, Kultur und Sport  
Abteilung Kultur - Kantonsarchäologie  
Industriestrasse 3, 5200 Brugg

**Georg Matter**

Kantonsarchäologe, Stv. Abteilungsleiter  
KANTON AARGAU  
Departement Bildung, Kultur und Sport  
Abteilung Kultur  
Kantonsarchäologie  
Industriestrasse 3, 5200 Brugg

**Milena Mueller-Kissing**

Archäologische Bodenforschung des Kantons  
Basel-Stadt  
Petersgraben 11  
Postfach  
CH - 4001 Basel  
milena.mueller-kissing@ruhr-uni-bochum.de

**Debora Schmid**

Leiterin Forschung und Archiv  
Giebenacherstrasse 17  
CH-4302 Augst  
debora.schmid@bl.ch

**Dr. Valerie Schoenenberg**

Institut für Archäologische Wissenschaften  
Abt. für Frühgeschichtliche Archäologie und  
Archäologie des Mittelalters  
Belfortstraße 22 - 79098 Freiburg  
valerie.schoenenberg@archaeologie.uni-freiburg.de

**Johann Schrempp M. A.**

Institut für Archäologische Wissenschaften  
Abt. für Provinzialrömische Archäologie  
Belfortstraße 22 - 79098 Freiburg  
johann.schrempp@gmx.de

**Peter-Andrew Schwarz**

Universität Basel  
Departement Altertumswissenschaften  
Ur- und Frühgeschichtliche und Provinzialrömische Archäologie  
Vindonissa-Professur  
Petersgraben 51  
CH - 4051 Basel  
peter-andrew.schwarz@unibas.ch

**Jean-Jacques Schwien**

Maître de conférences en archéologie à l'Université de Strasbourg  
Palais Universitaire  
9, place de l'Université - 67084 STRASBOURG Cedex  
jeanjacques.schwien@misha.fr

**Dr. Ute Seidel**

Landesamt für Denkmalpflege  
Im Regierungspräsidium Stuttgart  
Ref. 84.2 - Operative Archäologie  
Günterstalstraße 67 - D-79100 Freiburg / Breisgau  
ute.seidel@rps.bwl.de

**Noémie Sévêque**

Laboratoire HALMA, bâtiment E  
Domaine Universitaire du Pont de bois  
Rue du Barreau BP 60149 - 59650 Villeneuve d'Ascq  
noemie.seveque@etu.univ-lille3.fr

**Johannes Wimmer**

Archäologische Bodenforschung des Kantons  
Basel-Stadt - Petersgraben 11  
Postfach  
CH - 4001 Basel  
johannes.wimmer@iaw.unibe.ch

**Patrice Wuscher**

Archéologie Alsace  
11, rue Champolion - 67600 SÉLESTAT  
patrice.wuscher@archeologie.alsace

## Comité scientifique Wissenschaftliches Komitee

### Jörg Bofinger

Landesamt für Denkmalpflege  
Baden-Württemberg im  
Regierungspräsidium Stuttgart  
Berliner Str. 12  
D - 73728 Esslingen am Neckar  
joerg.bofinger@rps.bwl.de

### Bertram Jenisch

Landesamt für Denkmalpflege  
Baden-Württemberg im  
Regierungspräsidium Stuttgart  
Günsterstraße 67  
D - 79110 Freiburg im Breisgau  
bertram.jenisch@rps.bwl.de

### Till Scholz

Archäologische Bodenforschung des Kantons  
Basel-Stadt  
Petersgraben 11  
Postfach  
CH - 4001 Basel  
till.scholz@bs.ch

### Jean-Jacques Schwien

Université de Strasbourg  
Maître de conférences en archéologie de médiévale  
Maison des sciences de l'Homme d'Alsace  
Campus d'Esplanade  
5, allée du général Rouvillois  
F - 67083 – Strasbourg Cedex  
schwien@unistra.fr  
jeanjacques.schwien@misha.fr

### Frédéric SÉARA

DRAC Grand Est  
2 place de la République  
F - 67000 STRASBOURG  
frderic.seara@culture.gouv.fr

### Georges Triantafyllidis

DRAC Grand Est  
2 place de la République  
F - 67000 STRASBOURG  
georges.triantafyllidis@culture.gouv.fr

## Conception graphique Grafikdesign

### Visuel

#### Olivier Munsch

DRAC Grand Est  
2 place de la République  
F - 67000 STRASBOURG  
olivier.munsch@culture.gouv.fr

### Maquettes

#### Jérôme Malbranque

DRAC Grand Est  
3 faubourg Saint-Antoine - CS60449  
F - 51037 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX  
jerome.malbranque@culture.gouv.fr

## Notizen • Notes





**16.11 - 17.11 . 2018**  
**Palais universitaire - Strasbourg**